



autographes
photographies
œuvres sur papier

catalogue #20
février 2024

cdgalerie est spécialisée dans les autographes, photographies d'époque
(sauf mention contraire) et les oeuvres sur papier.

- Les prix sont nets.
- Modes de règlement acceptés : chèque, Paypal (chris.dorny@gmail.com),
virement bancaire.
- Coordonnées bancaires :

IBAN : FR76 1820 6002 2265 0563 0195 429 / BIC : AGRIFRPP882

Adresse bancaire : Crédit Agricole - 91, rue Lafayette 75009 Paris, France

- La facture tient lieu de preuve d'authenticité.
- Les envois se font en recommandé RAR ou en Colissimo avec une protection
adaptée.

Nous contacter pour le montant des frais de port.



Christophe DORNY

1, square de Verdun

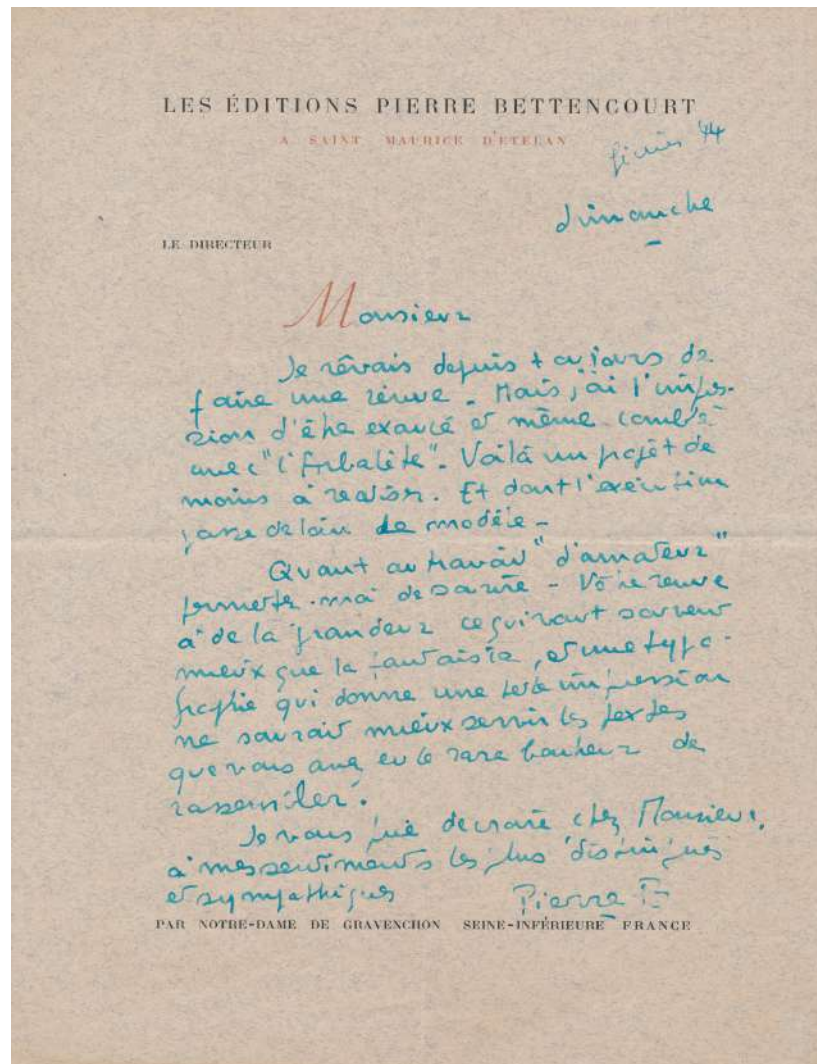
F-75010 Paris

Tél. + 33 (0)6 16 05 29 82

Email : cdgalerieparis@gmail.com

RCS : 81831778600024

ebay
instagram
cdgalerie.com



Pierre BETTENCOURT (1917-2006), écrivain, poète, artiste.

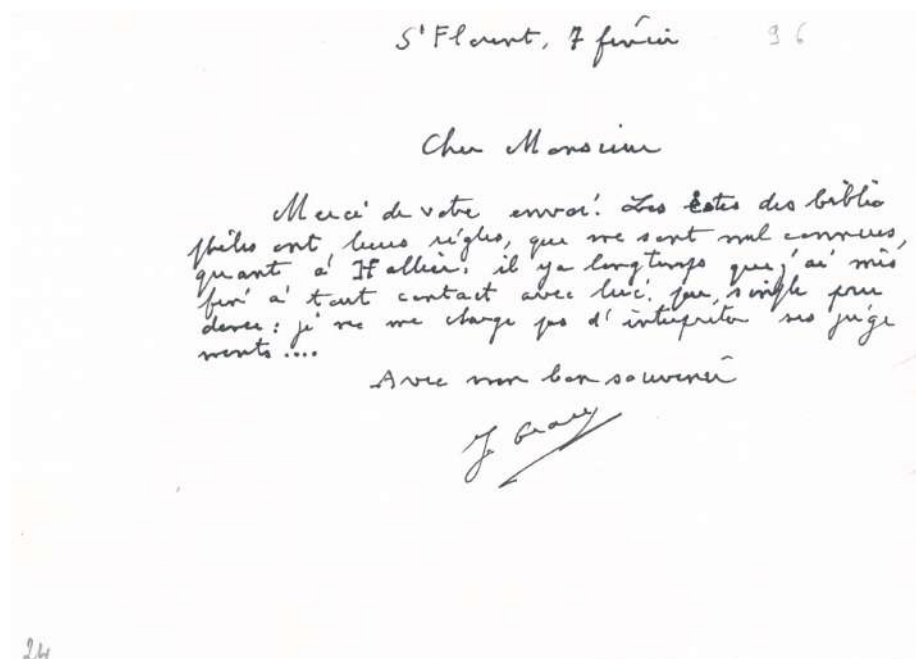
Lettre autographe signée adressée à Marc BARBEZAT, fondateur de la revue *L'Arbalète*. 1 p. in-4. Saint-Maurice-d'Ételan, février 1944. En-tête des Éditions Pierre Bettencourt.

« Je rêvais depuis toujours de faire une revue. Mais j'ai l'impression d'être exaucé et même comblé avec 'L'Arbalète'. Voilà un projet de moins à réaliser. Et dont l'exécution passe de loin le modèle ».

Marc Barbezat jugeait son travail comme celui d'un « amateur ». Pierre Bettencourt lui répond : « *permettez-moi de sourire* » et le félicite pour la typographie et l'impression.

On se souvient que cette revue littéraire (puis maison d'édition) fut fondée en 1940. Après avoir publié Antonin Artaud, Henri Michaux et Louis-René des Forêts, elle se consacra aux textes de Jean Genêt, notamment dans son numéro 8 du printemps 1944, l'année de la lettre de Pierre Bettencourt.

250 €



Julien GRACQ (1910-2007), écrivain.

Carte autographe signée (10,3 x 14,5 cm). Saint-Florent, 7 février.

« Les cotes des bibliophiles ont leurs règles, qui me sont mal connues, quant à **Hallier** (Jean Edern Hallier ?), il y a longtemps que j'ai mis fin à tout contact avec lui. Par simple prudence : je ne me charge pas d'interpréter ses jugements ».

Les relations entre Julien Gracq et Jean-Edern Hallier ne furent pas simples. Nous savons qu'il fut élève au lycée Claude Bernard où Louis Poirer (Julien Gracq) enseignait.

180 €

Littérature

Olympe CHODZKO (1797-1889), née Maleszewska, écrivaine, traductrice.

Épouse de l'historien polonais, géographe et homme politique, le comte Léonard Chodzko (1800-1871), elle collabora à la rédaction de l'ouvrage collectif *La Pologne historique littéraire monumentale et illustrée* (1839-1841) publié sous la direction de son époux.

Plaidoyer féministe pour Mélanie Waldor.

Lettre autographe signée adressée à l'écrivain et critique de théâtre Jules JANIN (1804-1874). 3 p. in-8. Adresse d'envoi, marques postales, traces d'un cachet d'ouverture. Année ajoutée postérieurement : « 1^{er} avril 1841 ».

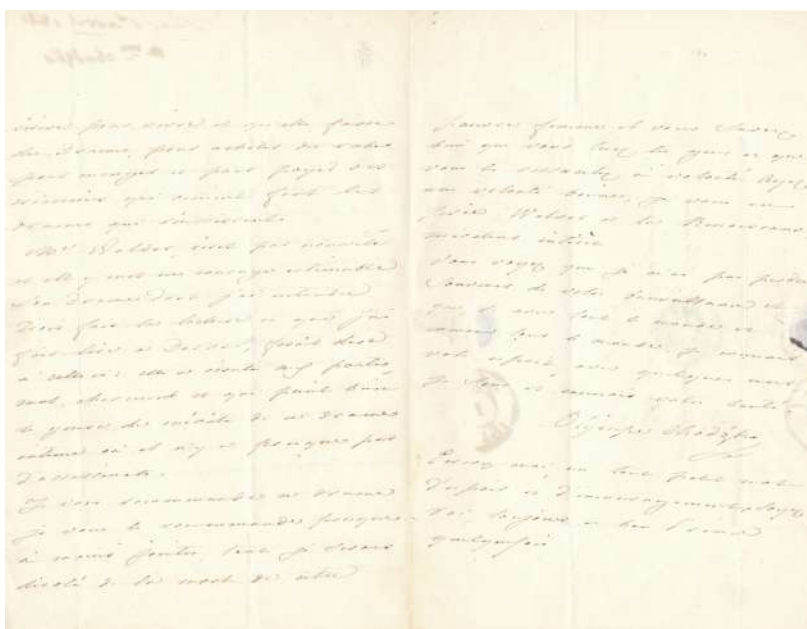
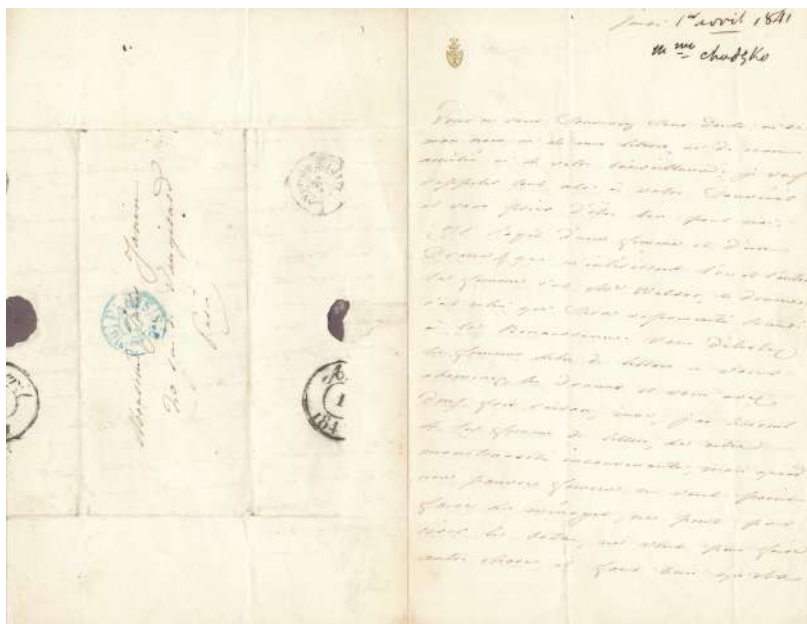
Se rappelant à son souvenir : « *Vous ne vous souvenez sans doute ni de mon nom, ni de mes lettres, ni de mon amitié, ni de votre bienveillance* », elle lui écrit pour une femme et son drame. « *La femme c'est Me Waldor* [la romancière et dramaturge Mélanie Waldor (1796-1871)], le drame c'est celui qui sera représenté lundi à la Renaissance ».

« Vous détestez les femmes dites de lettres et vous abominez les drames et vous avez deux fois raisons. Moi j'ai souvent été la femme de lettres, de cette monstruosité inconvenante, mais quand une pauvre femme ne veut point faire du ménage, ne peut pas cirer les bottes, ne veut pas faire autre chose, il faut bien écrire pour vivre et qu'elle fasse des drames pour acheter des robes pour manger et pour payer des trousseaux qui souvent font les personnes qui réussissent ».

« *Me Waldor c'est par nécessité et elle y met un courage inestimable* ». Olympe Chodzko a entendu trois fois la lecture de son drame, l'a fait lire à **Marie Dorval** (l'actrice), souligne qu'il n'y a « *presque pas d'assassinats* »...

Elle lui recommande ce drame « *presque à mains jointes (...) Laissez-moi un tout petit mot d'espoir et d'encouragement, soyez roi, toujours, et bon prince quelque fois* ».

La pièce dont il est question est *L'École des jeunes filles*, un drame en 5 actes, Paris, Renaissance, 29 avril 1841.



20. IX

J'ai déjà un très beau Drieu (sur le suicide, et sur son suicide) qui sortira, sitôt que Jean Drieu le voudra bien.

savez-vous que dans l'article d'Alajouanine (sur l'aphasie. "Cahier", VII) les trois "cas" décrits étaient ceux de Ravel, Favory, Larbaud.

Bien. Je transmets vos compliments à Marcel Arland. Bien sûr, recevez les miens J P

St G. de Bouhéliet, non. Je viens de le relire. Aucun espoir pour ce jeune homme.

Jean PAULHAN (1884-1968), écrivain, éditeur, critique littéraire.

Une missive courte mais dense !

Lettre autographe signée adressée à Roger Nimier (1925-1962).
1 p. in-12.

« J'ai déjà un très beau **Drieu** (sur le suicide, et sur son suicide) qui sortira sitôt que Jean Drieu [le frère de l'écrivain] voudra bien ».

« Savez-vous que dans l'article d'**Alajouanine** [le neurologue Théophile Alajouanine] (sur l'Aphasie, Cahier VII), les trois cas décrits étaient ceux de Ravel, Favory, Larbaud) ».

« Bien, je transmets vos compliments à **Marcel Arland** ».

« **St G. de Bouhéliet** [l'écrivain et dramaturge Saint-Georges de Bouhéliet], **non. Je viens de le relire. Aucun espoir pour ce jeune homme** ».

300 €

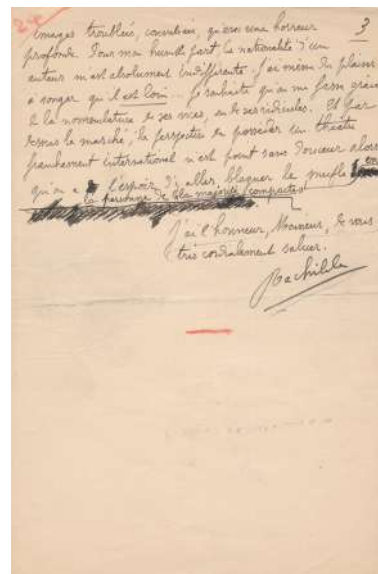
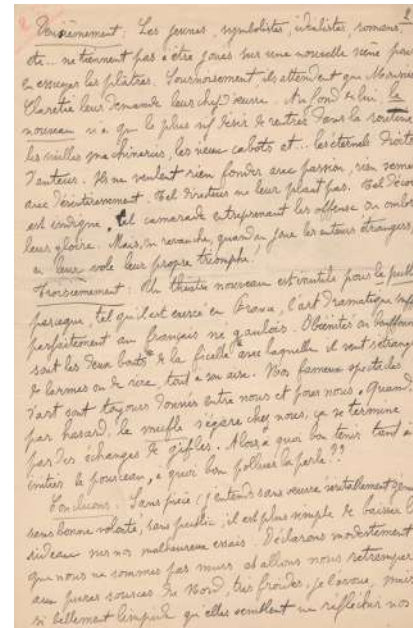
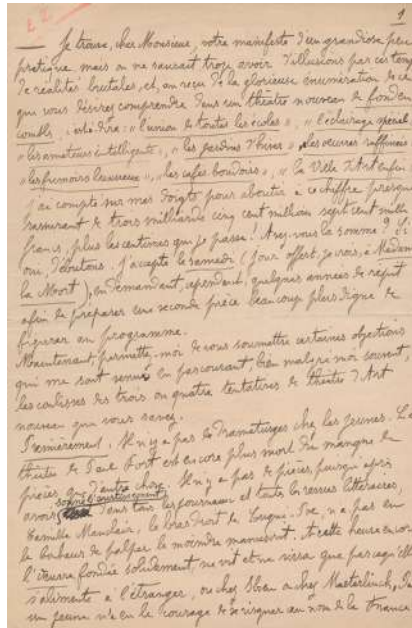
**André PIEYRE DE MANDIARGUE**

(1909-1991), écrivain.

Tirage argentique d'époque (24 x 18 cm).

Dos nu.

150 €



RACHILDE (1860-1953), écrivaine.

Rachilde dresse un cruel état du théâtre en réponse à un manifeste pour un « théâtre nouveau ».

Lettre autographe signée rédigée au dos du papier à en-tête du Mercure. 3 p. in-8. Non datée [vers 1900]. Les 2 p. 1/2 sont numérotées par l'écrivaine de même qu'annotées d'une autre série de chiffres : « 22 », « 23 », « 24 » par une autre main. La lettre a possiblement été publiée en tant que réponse à un manifeste.

Caustique, Rachilde débute ainsi : « *Je trouve, cher Monsieur, votre manifeste d'un grandiose peu pratique...* » et ne se berce pas d'illusions « *par ces temps de réalités brutales* ».

Elle lui fait part de trois séries d'objections en fonction de sa propre expérience.

- « Il n'y a pas de dramaturges chez les jeunes. Le théâtre de Paul Fort est encore plus mort du manque de pièces que d'autre chose ».

Et d'évoquer **Camille Mauclair** et son bras droit **Lugn  -Poe** qui n'auraient reçu aucun manuscrit malgré ses appels, ainsi que le Théâtre de l'œuvre. Il faut désormais s'adresser à l'étranger (**Ibsen**, **Maeterlinck**) car « *pas un jeune ne veut se risquer au nom de la France* ».

- « *Les jeunes, symboliste, idéalistes, romans, etc. ne tiennent pas à être joués sur une nouvelle scène pour essayer les plâtres* », ils attendent que Jules Clarétie (l'administrateur de la Comédie-Française) leur demande « *leur chef d'œuvre* ». Rachilde égratigne le « *nouveau* » qui ne souhaite que rentrer dans la « *routine* ».

- « *Un théâtre nouveau est inutile pour le public parce que, tel qu'il est exercé en France, l'art dramatique suffit parfaitement au Français né Gaulois* » et ne retient que leur envie « *d'obscénités* » ou « *bouffonneries* ». Elle milite alors pour un « *théâtre franchement international* ».

Littérature

Villeneuve (Vaud) villa Olga
20 janvier 1926

Cher Karl Wilker

Je suis **très** touché du magnifique hommage que vous, très bien mérité, m'avez adressé. Rien ne peut remonter du fond du cœur. Rien ne peut m'honorer plus que de rapprocher mon nom de celui de Gandhi et de la mémoire des premiers Quakers. Mon rôle est celui du semeur. Je répands sur la Terre le grain de vie éternelle, qui a mûri de toutes les âmes de l'Univers.

Votre dévoué, en remerciement,
Romain Rolland

de l'Inde, je ne saurais l'expliquer. Elle ne saurait pas un mot d'une autre langue que le français. Dans cette région de l'Inde, personne ne parle le français. À l'Asie de Gandhi, aucun ne le comprend. — Ce fut une amie anglaise qui se fit l'interprète entre la jeune Indienne et le Mahatma. Pendant deux jours, elle eut le rare privilège de Ramon, de l'un et l'autre, l'ingénue confession et la parole de la vie qui dissipait les ombres. Le troisième jour, la Française inconnue eut devant elle le grand. Elle reprit son chemin par où elle était venue. Elle est rentrée en France.

Est-ce un peu un secret d'Évangile ?

Je vous prie affectueusement la main
votre dévoué
Romain Rolland

Une jeune amie anglaise, que je considère non pas comme une fille spirituelle, mais comme une Gandhi. Cette jeune femme, pleine de foi et d'énergie, dans le jargon (admirer la force du juste Dharma) — était d'abord anglaise, commandant la flotte des Indes, vivait d'abord au Satyagrah Ashram de Sabarmati, près Ahmedabad, au Satyagrah Ashram de Gandhi ; et elle en est une des disciples les plus religieuses et dévouées. Je la vois, dans l'Asie, comme une des Saintes Femmes de l'avenir, comme une des Saintes Femmes de l'avenir (qui se réfère à l'Inde, par une divine modestie).

Or, lorsqu'elle arriva à l'Asie, elle trouva une humble Française, des régions du Nord, qui était elle-même arrivée, quelques jours avant. Cette Française vivait dans l'ingénuité de l'Inde depuis des années. Quand elle avait appris, par son livre, l'existence du Mahatma, elle avait senti son âme s'élever à lui. Elle ne parla de la révélation à personne ; elle se contenta de vivre, jusqu'à son départ. Comme elle n'en avait rien dit, jusqu'à son départ.

Romain ROLLAND (1866-1915), écrivain, prix Nobel de littérature en 1915.

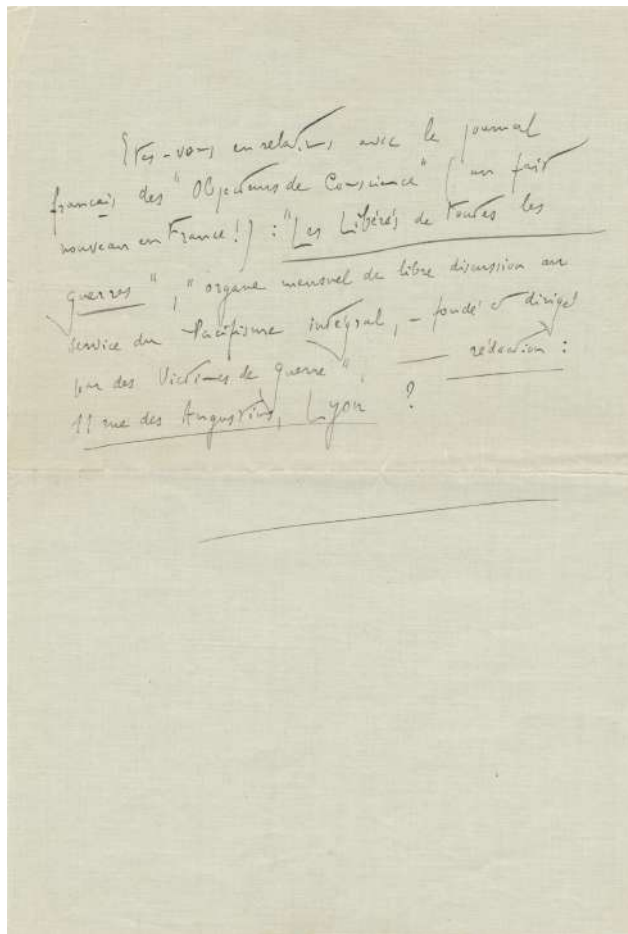
Le merveilleux pouvoir du Mahâtmâ Gandhi.

Lettre autographe signée adressée à l'écrivain et pédagogue allemand Karl WILKER (1885-1980). 3 p. ½ in-8, Villeneuve (Suisse, canton de Vaud), 20 janvier 1926. Enveloppe conservée.

Karl Wilker fut un militant de l'éducation sociale, le fondateur du centre d'éducation du Lindenhof à Berlin à partir de 1917, un centre d'éducation forcée du quartier de Berlin-Lichtenberg, qu'il transforme en modèle pour une nouvelle éducation sociale. Cofondateur de l'Association mondiale pour le renouveau de l'éducation avec la pédagogue suisse Elisabeth Rotten, il ne cessa de publier de nombreux articles dans la presse.

Romain Rolland remercie *Karl Wilker* « du fond du cœur » en réponse à son hommage. « **Rien ne peut m'honorer plus que de rapprocher mon nom de celui de Gandhi et de la mémoire des premiers Quakers. Mon rôle est celui du semeur. Je répands sur la Terre le grain de vie éternelle, qui a mûri de toutes les grandes âmes de l'Univers** ».

Littérature



SUITE ROMAIN ROLLAND

Il va lui conter une histoire « *qui atteste le merveilleux pouvoir du Mahâtmâ* ». Une française à la suite de la lecture de l'œuvre de Gandhi, s'est rendue seule à son Ashram. Ne sachant parler sa langue, elle rencontra par chance une amie proche de Romain Rolland (qu'il considère « *un peu comme sa fille spirituelle* ») et qui s'était convertie au gandhisme. « *Ce fut mon amie anglaise qui se fit l'interprète entre la pèlerine lointaine et le Mahâtmâ* ». Elle reçut la parole de Gandhi, « *la parole de lumière qui dissipait les ombres* » puis repartit en France le 3^e jour.

Il ajoute en postscriptum une note importante : savoir s'il est en relation avec le journal français des "objecteurs de conscience" : « ***Les Libérés de toutes les guerres, organe mensuel de libre discussion au service du pacifisme intégral fondé par des victimes de guerre*** », dont il donne l'adresse de la Rédaction à Lyon.

750 €

Littérature

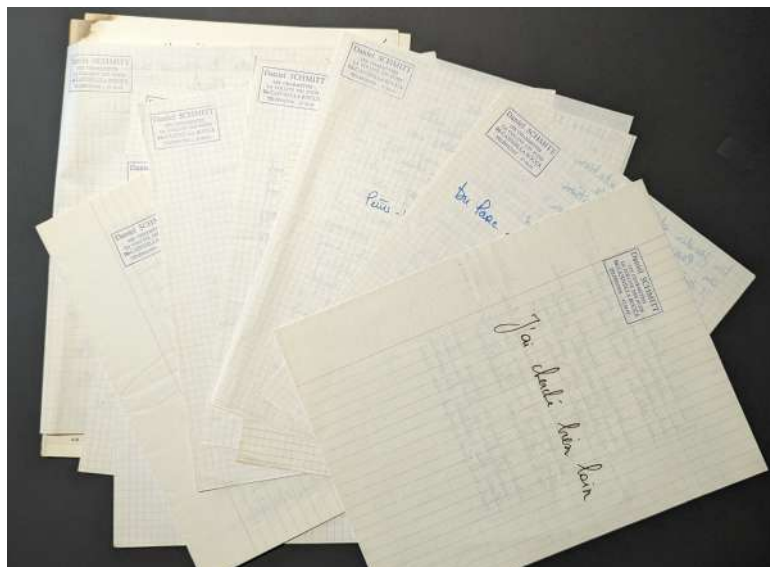


Daniel SCHMITT (1929), poète.

Méridional d'adoption, bien connu des cercles littéraires du sud de la France (Cannes, Nice...), Daniel Schmitt, tout en ayant été employé à la Banque de France pendant vingt-cinq ans, est l'auteur d'une œuvre poétique. Admirateur de Trenet, il a côtoyé René Char, s'est lié avec André Villers et Lucien Clergue.

Il a publié avec Lucien Clergue un livre sur la tauromachie accompagné de photographies (*Le Taureau au corps*, éditions des Forces Vives, 1963), avec le photographe André Villers les ouvrages *Les Hangués* et *Secrets d'alcôve d'un haïku*, des chansons chantés par Gabriel Bacquier (*Les Jardins de Paris*, sur une musique de Marc Berthomieu, 1973), quelques livres d'artistes avec Gilles Bourgeades, Arthur Banaudo et Michel Joyard, de nombreux poèmes à compte d'auteur et des poèmes pour la jeunesse : *Fredonnaisons* (1992, Lo Païs), *Petits pains poèmes* (2011). Il est aussi l'auteur d'une feuille poétique *La Besace à poèmes*.





SUITE DANIEL SCHMITT

Ensemble de documents adressés au compositeur Marc BERTHOMIEU (1906-1991) couvrant la période 1971-1974.

- 11 lettres autographes signées « Daniel », dont 9 sont illustrées d'un dessin la plupart pleine page. 2 lettres accompagnées d'un poème autographe.

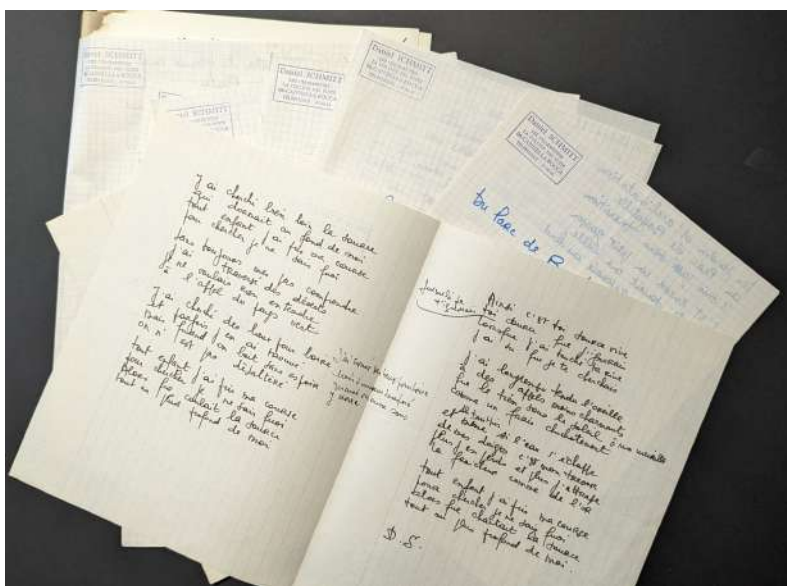
Le compositeur lui envoie probablement des musiques accompagnant ses poèmes, Daniel Schmitt le remercie *le remercie en retour avec ses « fredonnaisons »*. Ses dessins sont souvent des envois de bonnes fêtes ou de bonne année adressés à la famille de Marc Berthomieu.

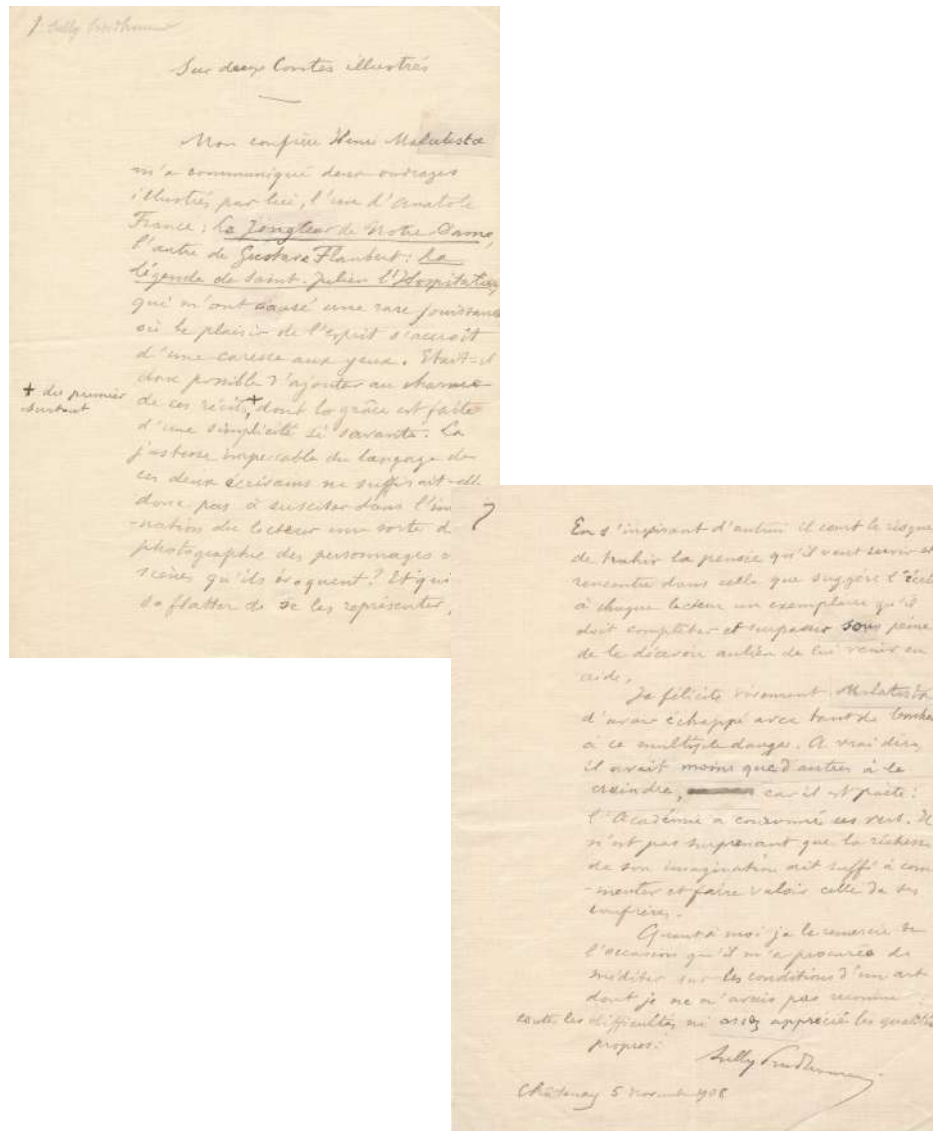
- 11 poèmes autographes signés « D.S. » (parfois accompagnés d'une lettre) probablement destinés à être mis en musique par Marc Berthomieu, 1 poème dactylographié de Daniel Schmitt.

Quelques titres : *Farandoles pour la fille qui peint des santons; J'ai cherché bien loin; Du parc de Bagatelle au Jardin des Plantes; Petits-pains-poèmes; Les Cigales; Chanson de l'écolier. La chanson du Jardin des Plantes* est accompagnée de la partition musicale (4 p. grand in-4 reproduites en fac-similé). Dans une lettre, Daniel Schmitt se plaint de perdre sa vie.

- la traduction de 5 poèmes de Daniel Schmitt en anglais (avec 1 lettre manuscrite du traducteur).

700 €





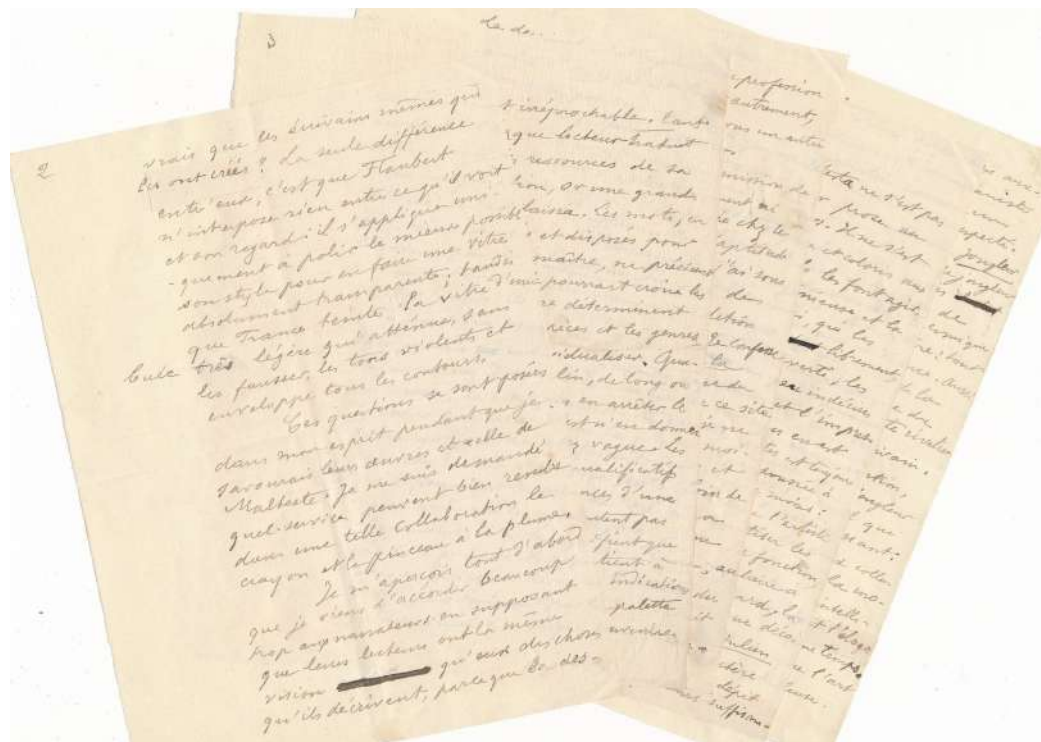
SULLY PRUDHOMME (1839-1907), écrivain.

Réflexions sur l'illustration des textes littéraires.

Sur deux contes illustrés. Manuscrit autographe signé. 7 pages in-8. Châtenay, 5 novembre 1906. À huit endroits du manuscrit, un morceau de papier, d'un ou deux mots ou d'une ligne, recouvre des mots raturés ou repris afin de rendre une copie aussi propre que possible.

À partir de deux ouvrages illustrés par Henri Malatesta, dit Malatesta (1870-1920) : *Le Jongleur de Notre-Dame* d'Anatole France et *La légende de Saint Julien L'Hospitalier* de Gustave Flaubert, l'écrivain réfléchit aux difficultés d'illustrer des mots choisis et la vision particulière des écrivains aussi différents qu'Anatole France et Gustave Flaubert, sans oublier d'évoquer la problématique de la réception par le lecteur.

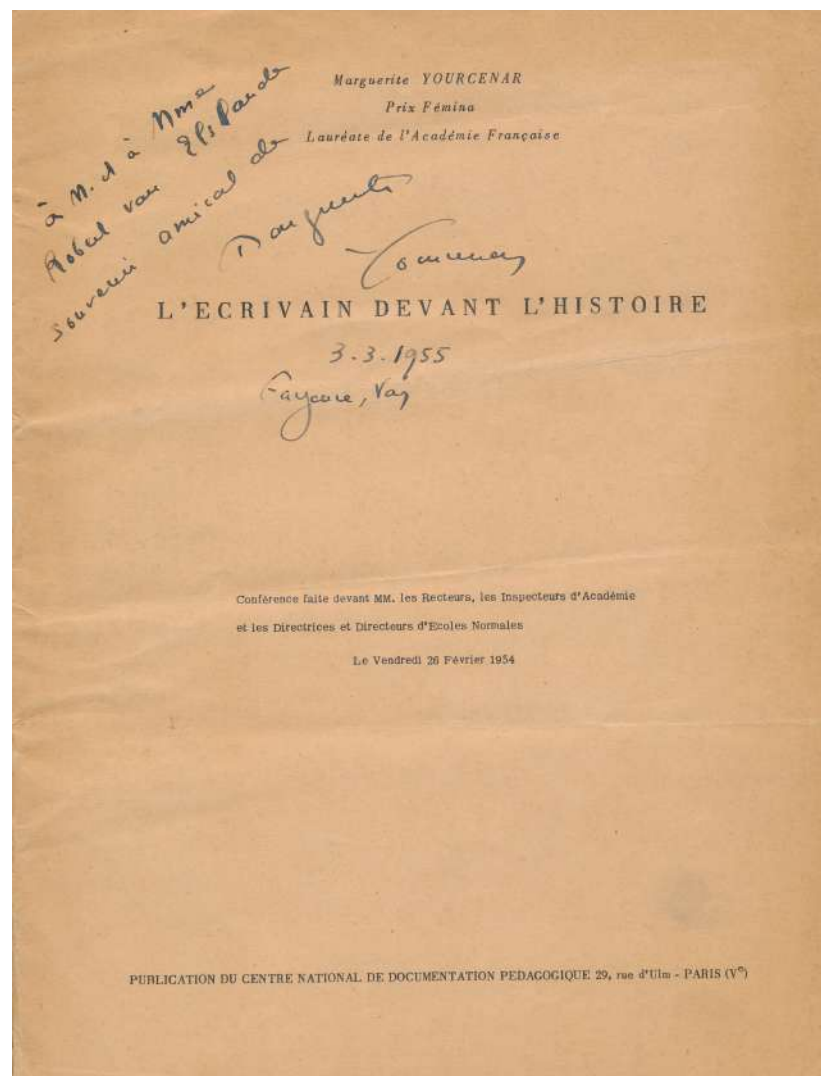
Sully Prudhomme, par une belle formule, traduit sa joie à la lecture de ces deux ouvrages : ils « *m'ont causé une rare jouissance où le plaisir de l'esprit s'accroît d'une caresse aux yeux* ». Son argumentation débute en posant la question de savoir si seuls les mots ne suffiraient pas « *à susciter dans l'imagination du lecteur une sorte de photographie des personnages et des scènes qu'ils évoquent ?* ».



SUITE SULLY PRUDHOMME

Il en profite pour juger les deux écritures, l'une qui « *polit le mieux son style* » (Flaubert), l'autre qui « *teint la vitre d'une légère buée* » (Anatole France). Il poursuit sa réflexion : « *Quel service peuvent bien rendre dans une telle collaboration le crayon et le pinceau à la plume* ». Il évoque la réception des mots par le lecteur mais aussi par l'artiste, comme forcément subjective. Mais pour lui : « *la mission de l'illustrateur (...) supplée chez le lecteur à l'insuffisance de l'aptitude imaginative* ». L'illustration a pour fonction « *de plaire à l'œil, non de passionner le regard ; la passion est plus dramatique que décorative* ».

« *Ainsi par une intime intelligence du texte, l'illustration fait l'éloge de celui-ci et mérite l'éloge en même temps* » et reconnaît que l'art d'illustrer est une « *entreprise périlleuse* ». Il ne faut pas qu'il trahisse la pensée qu'il veut servir. Or Malatesta est aussi un poète, c'est pour cela qu'il a si bien réussi ses illustrations !



Marguerite YOURCENAR (1903-1987), écrivaine, académicienne.

L'Écrivain devant l'histoire.

« Conférence faite devant MM. Les Recteurs, les Inspecteurs d'Académie et les Directrices et Directeurs d'Écoles normales. Le Vendredi 26 février 1954. »

« Publication du Centre national de Documentation pédagogique » [1954]. Brochure in-4, 20 p., reliée par deux agrafes.

Dédicace autographe signée : « A M. et à Mme Robert van Elsende souvenir amical de Marguerite Yourcenar ». **Rare.**

Entre réalité et fiction, *L'Écrivain devant l'Histoire*, est un texte dans lequel Marguerite Yourcenar réfléchit sur la place de l'homme devant l'Histoire en faisant référence à l'élaboration des *Mémoires d'Hadrien*. L'écrivaine amenda postérieurement ce texte par des corrections manuscrites et une liste dactylographiée de corrections mais qui ne seront publiées qu'en 2015 (Achmy Halley, *Marguerite Yourcenar archives d'une vie d'écrivain*, Gand, Éditions Snoeck) d'après le travail d'un mémoire de maîtrise réalisé par Marc Veillet à l'Université Laval (Québec) en 1990. Le texte de la conférence devait s'insérer de son vivant dans *Angles de réflexion*, un recueil de conférences jamais publié.

Sources des informations : Rémy Poignault, *Fabrique de « L'Écrivain devant l'Histoire »*, in Bulletin de la Société Internationale d'Études Yourcenariennes, 2015. hal-02549678



[ARCHITECTURE]. Projet de palais de l'Air et de l'Espace.

Projet de l'architecte Pierre Large destiné à être érigé sur le front de Seine à proximité du pont de Garigliano. Sur le site de Balard, une Cité de l'Air prendra bien place, mais ce projet à coupole ne sera jamais réalisé. Pierre Large y construira les tours F et A qui ont été récemment rénovés.

Tirage argentique d'époque, 1971. 12,5 x 18 cm.
Étiquette légendée au dos.

150 €





Frédéric BENRATH (1930-2007),
peintre.

Tirage argentique d'époque, 1981(?).
23,5 x 16,3 cm. Cachet du
photographe Étienne HUBERT au dos.

180 €





Victor BRAUNER (1903-1966), peintre.

Le peintre dans l'atelier de sa maison de Sainte-Marguerite-sur-Mer, non loin de Varengeville (Seine-Maritime), après 1960.

Tirage postérieur réalisé par les photographes Luc et Lala JOUBERT, étiquette de crédit au dos. 16,8 x 22,5 cm.

750 €





Salvador DALÍ (1904-1989),
peintre.

Tirage argentique d'époque
(16 x 23,2 cm). Cachet du
photographe Centelles au
dos.

350 €



Ce jeudi 13.
 Mon cher Duret,
 J'ai la satisfaction de
 vous annoncer que le jeune Ravenau
 de qui vous m'avez recommandé
 a obtenu une demi bourse
 comme vous le desiriez. Vous
 pouvez l'annoncer à sa mère si elle
 n'en ait pas encore instruite.
 Vous nous avez manqué lundi
 dernier au dîner.
 Recevez mille amitiés de moi
 Sincèrement
 Eugène Delacroix

Eugène Delacroix

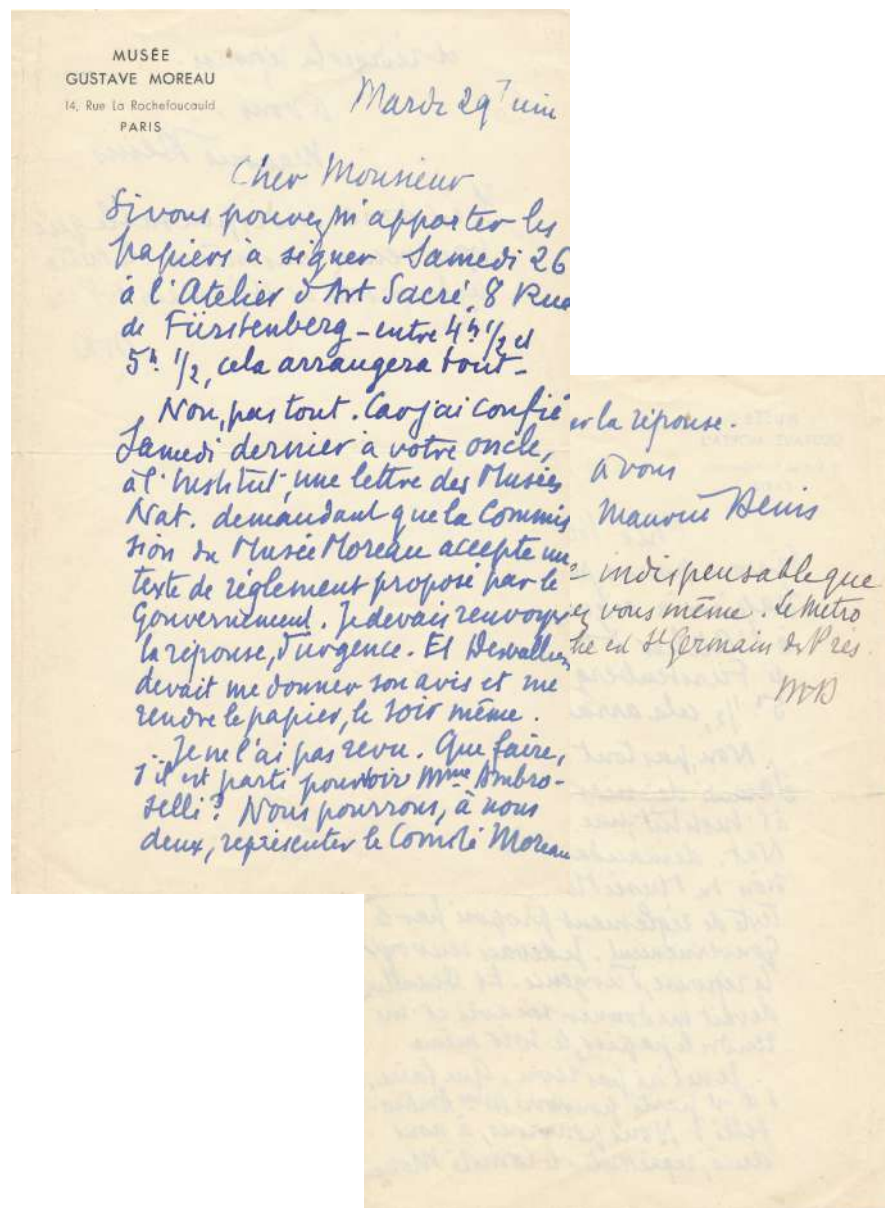
Eugène DELACROIX (1798-1863), peintre.

Lettre autographe signée au sculpteur
 Francisque DURET (1804-1865). 1 p. in-8.
 Sans lieu, ni date.

« J'ai la satisfaction de vous annoncer que le
 jeune Ravenau [?] que vous m'aviez
 recommandé a obtenu une demi bourse
 comme vous le desiriez. Vous pouvez
 l'annoncer à sa mère si elle n'en ait pas
 encore instruite. Vous nous avez manqué
 lundi dernier au dîner ».

Francisque Duret est l'auteur, entre autres, du
 Saint Michel terrassant le démon de la fontaine
 Saint-Michel à Paris VI^e.

900 €



Maurice DENIS (1870-1943), peintre.

Le rattachement du musée Gustave Moreau à la direction des Musées nationaux.

Lettre autographe signée. 1 p. 1/2 in-8. En-tête du Musée Gustave Moreau.

Maurice Denis demande à son correspondant de lui apporter les papiers à signer « à l'Atelier d'Art sacré, 8 rue de Fürstenberg ». Il répond ensuite à propos d'une lettre des Musées nationaux concernant la nécessaire approbation par la Commission du musée Moreau d'un texte de règlement proposé par le gouvernement, ajoutant que Georges Desvallières, parti chez M^{me} Ambroselli, devait donner son avis, mais il ne l'a pas revu et conclut : « Nous pourrions à nous deux, représenter le Comité Moreau et rédiger la réponse ».

Une des filles de Georges Desvallières épousera le peintre Gérard Ambroselli.

300 €

Beaux-arts & architecture

9. 6. 93
 lieber Herr, herzlich Dank für
 Ihre Karten und die Stilsproben.
 Das kleine Nebelwunder finde ich
 sehr gut. Der ganze Wolkenstreif
 wirkt in dieser Auffassung sehr
 harmonisch und dabei doch
 leicht. Ich möchte wenig, den
 Übergang von den feineren
 Punkten zum ganz weissen
 in der Grenzlinie
 mehr etwas
 aufgedeckter, unterkühnter ist, so dass
 eigentlich gar keine Grenze fort-
 gestellt ist.
 Die Bergpartien rechts, finde
 ich als Übersetzung meines Entwurfs
 für vorzüglich. Auf demers Fall
 dürfte die Bergpartie schwarz
 sein. Es wirkt daher sehr gut,
 wenn der Hintergrund abstrahiert
 als der Vordergrund behandelt
 wird. Als Achse am Ende auch
 die untere Grenze des oberen
 Nebels noch oben weis-
 werden kann.

Was das rein technische des
 Stils, Klarheit des Linien, Abbin-
 de der Linien, Tiefe der Stiles,
 das wird mir wohl ganz im
 Sinne der Baukunst-Drucktechnik
 schon sein. Was zu bearbeiten
 ist eigentlich weniger gut in
 der Lage sein. Ich sage dies,
 weil ich feststelle, dass die Berg-
 partien eigentlich in sehr unge-
 stückte Lage ausgeführt sind,
 und so die Tonigkeit meines
 Zeichnung sehr schön wiederge-
 ben. Ich hoffe, dass O. L. durch
 einen Partien abwaschen
 brauchen kann.
 Demers etwas gar tiefer
 Damm der seitlich stehenden Hand
 rechts, habe ich an der Zeichnung
 in diesem Zustand nichts einzu-
 setzen. Nachsicht wird nicht
 wieder manches etwas zu tief,
 so über der Kopf d. Mannes, aber
 leimbare Vertiefung
 ist gar nicht wieder in den
 der Plastiktheorie durch-

Schattierung. Ich habe ganz
 Vorhanden in der Vorwärts-
 Wende. Stiles und Wünsche. Man
 weiterhin dazu abstrahiert.
 Ich meine nicht schon jetzt
 wieder auf, auf die Farbe von
 dem höchsten Lichtstrahlungs-
 Zustand.
 Meine Entwürfe sind für die
 ersten Plakatbogen. Ein
 aber aufregender, abstrakter
 Entwurf, und ein sehr abstrakter,
 was ich habe bis jetzt nur den
 Abstr. gezeigt, und das auf wieder
 Hand gegeben. Vielleicht werde
 ich mich das Reserveregister.
 Ich möchte die zweite Form
 geben, um das Publikum ab-
 weichen auf, aber verborgen
 der. Ich habe die ersten
 1/2

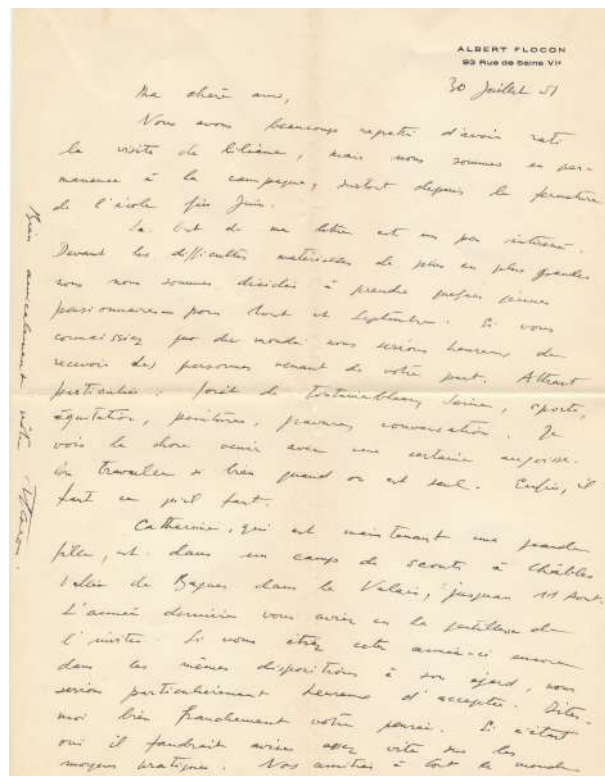
Hans ERNI (1909-2015), peintre suisse, graveur,
 dessinateur, illustrateur.

Lettre autographe signée en allemand. 3 p. in-4.
9 avril 1943. Avec 3 petits dessins et 1 dessin
pleine-page sur la 3^e page.

S'adressant à un imprimeur, l'artiste évoque
 longuement le résultat d'une épreuve (estampe)
 réalisée à partir d'un dessin pour le futur tirage
 d'une édition. Elle représente un homme avec une
 corde, un paysage, du brouillard, une partie
 montagneuse et des nuages.

650 €

Beaux-arts & architecture



Albert FLOCON (1909-1994), graveur français d'origine allemande.

Ces deux lettres sont l'occasion de rappeler l'itinéraire hors du commun de cet artiste. Élève de Josef Albers à l'école d'art du Bauhaus à Dessau (Allemagne), Albert Flocon travaille ensuite pour le décorateur de théâtre Oskar Schlemmer. Jusqu'en 1945, avec sa famille, il fut largement occupé à fuir la montée du nazisme, le nazisme puis le régime de Vichy. Il s'installe en effet en France à la fin de 1933, travaille comme dessinateur publicitaire auprès de Victor Vasarely. En 1939, au début du conflit mondial, il s'engage en tant qu'Allemand dans la Légion étrangère. En 1941, il entre dans la Résistance. Son épouse et sa première fille sont déportées à Auschwitz en 1944. En 1945, avec ses deux autres enfants, Albert Flocon revient à Paris, change de nom (il est né Mentzel) pour prendre celui de sa grand-mère maternelle. Le graveur fonde en 1949 avec Johnny Friedlaender l'atelier de l'Ermitage. En 1964, Albert Flocon obtient la chaire de perspective aux Beaux-arts de Paris.



2 lettres autographes signées adressées à la galeriste suisse Gisèle Réal.

91 RUE DE SEINE, PARIS VII, DAN. 21-99

Tossa de Mar
(Genova)
13 Sept 54

Chère Gisèle Réal,

Just avant de partir en vacances j'ai reçu
les invitations de mon exposition à la "Galleria".
Merci infiniment ! A ce moment-là j'étais très
craintif pour réussir. J'espère que vous allez m'en
excuser. — Les vacances se sont passées ici
en Espagne bien tranquillement et sans histoire.
J'ai pu travailler dans un paysage qui me
plaît beaucoup. Notre patelin (comme tout
ce qui nous a vu naître de l'Espagne) est
gentiment arriéré de 50 ans. Et pour
choisir et mettre son droit pas le confort
moderne n'est pas absolument indispensable.

Vous me direz un mot de cette expo ?
Cécile, 12 rue Alcide Jolles, Genève voudrait
bien présenter mes travaux. Pourriez-vous
lui faire un petit mot et la lui adresser ?
Gardez pour vos proches qui vous plaisent.

Mère, Catherine et Marie vous envoient
bien le bonjour. Comment vont les filles ?
Amicalement votre Albert Flocon.

SUITE ALBERT FLOCON

1) 1 p. in-4. Paris, 30 juillet 1951. En-tête. Enveloppe conservée.

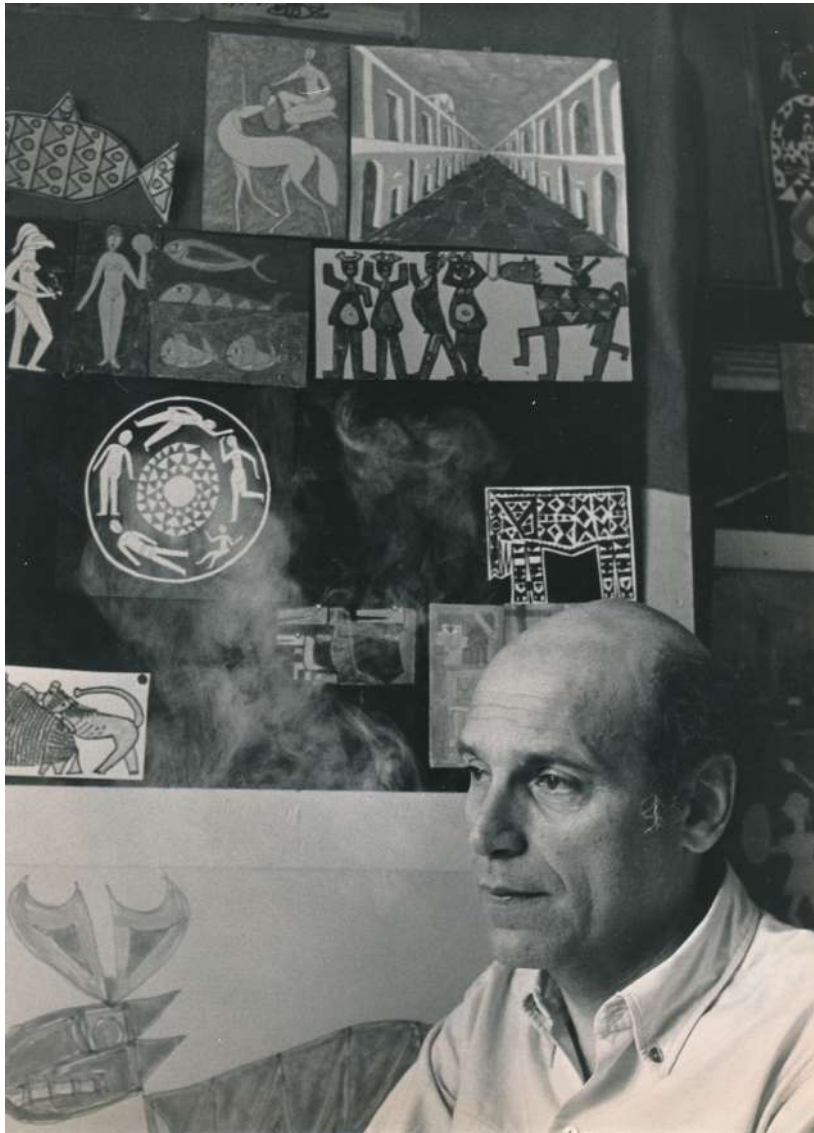
« Devant les difficultés matérielles de plus en plus grandes nous nous sommes décidés à prendre quelques jeunes pensionnaires (...) si vous connaissiez du monde nous serions heureux de recevoir des personnes venant de votre part ».

Il en décline les attraits : « forêt de Fontainebleau, Seine, sports, équitation, peinture, gravure, conversation », même s'il est angoissé à l'idée de ne plus travailler seul.

2) 1 p. in-4. Tossa de Mar, 13 septembre 1954. En-tête.

Il a bien reçu les invitations de son exposition prévue à la galerie de Gisèle Réal et donne des nouvelles de ses vacances en Espagne : « J'ai pu travailler dans un paysage qui me plaît beaucoup (...) notre patelin est gentiment arriéré de 50 ans » mais « le confort moderne n'est pas absolument indispensable ».

380 €



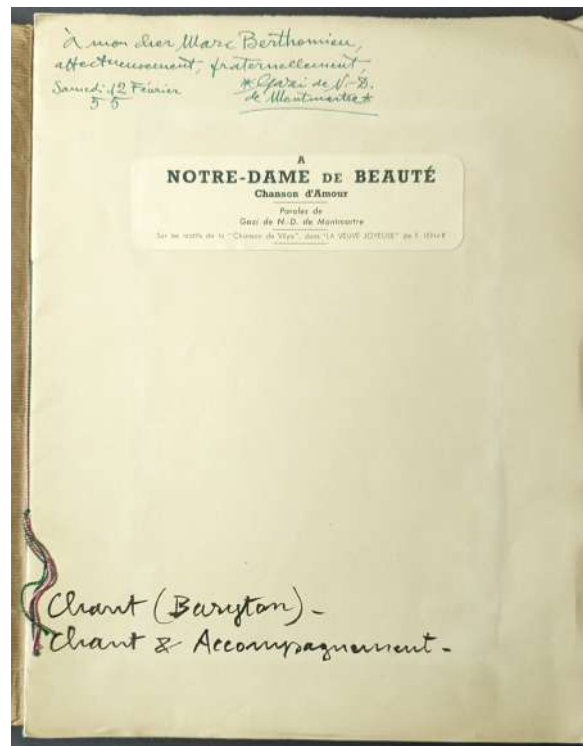
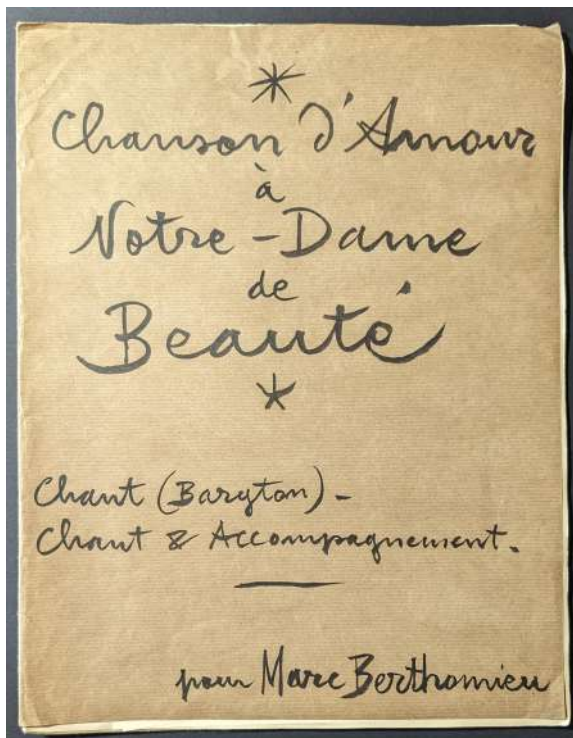
Yona FRIEDMAN (1923-2019), architecte français d'origine hongroise.

Yona Friedman s'est formé en Hongrie, en Israël puis s'est fixé à Paris. Plus architecte de projets que constructeur, il a développé des concepts visionnaires invitant l'habitant à prendre possession de son environnement. La Cité de l'Architecture et du Patrimoine lui a consacré une exposition "Architecture mobile = Architecture vivante" en 2016.

Tirage argentique d'époque. 26 x 18,5 cm. Crédit photographique au dos : Manuel Bidermanas.

200 €





GAZI LE TATAR (1900-1975) ou **GAZI DE N. D. DE MONTMARTRE**, artiste peintre et poète montmartrois.

Ce personnage originaire de Crimée, haut en couleur et un peu mystérieux, se fixe à Montmartre vers 1935, et se lie avec Suzanne Valadon et Maurice Utrillo. Il signe ses dessins : « Gazi-I. G. » et certains de ses poèmes « Gazi de N.D. de Montmartre ».

Partition imprimée de sa chanson *A Notre-Dame de Beauté. Chanson d'Amour*. Grand in-4 de 5 pages cartonnées (couverture comprise) reliées par un fil. Une jaquette en papier kraft est légendée de la main de l'auteur en reprenant le titre et précise « *pour Marc Berthomieu* ».

En première page : **dédicace autographe signée** de sa chanson au compositeur Marc Berthomieu : « *À mon cher Marc Berthomieu affectueusement, fraternellement. Samedi 12 février 1955. Gazi de N.D. de Montmartre* ».

Beaux-arts & architecture

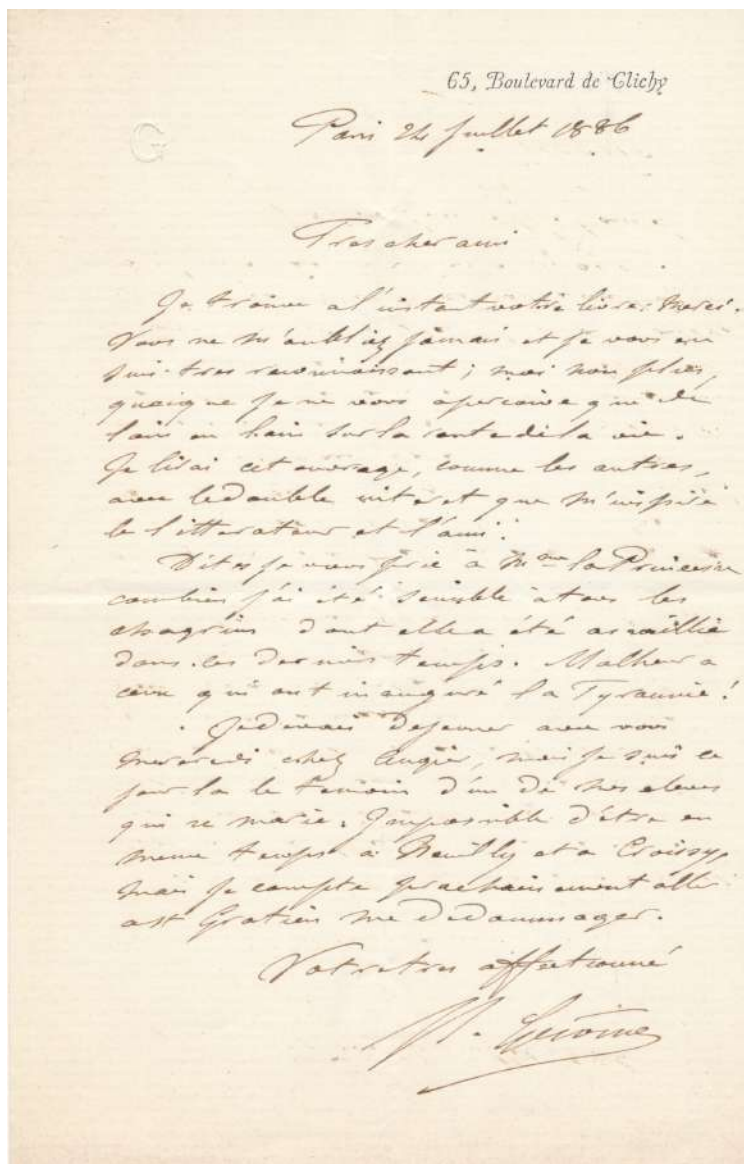


SUITE GAZY LE TATAR

Il est joint deux prospectus avec cachet de l'Amicale des Artistes « Notre-Dame de Montmartre » et tampon : « Créée à Montmartre au Lapin Agile le 6 mai 1954 ». 2 autres prospectus sont collés à l'intérieur du livret.

Marc Berthomieu (1906-1991) fut compositeur de musique classique, d'opérettes, de chansons, ainsi que poète. Récompensé par un prix de Rome, auteur de l'opéra *Kœnigsmark* en 1967, il poursuivit une carrière d'enseignant reconnu tout en s'impliquant dans la mise en musique pour chanson notamment pour les cabarets de Montmartre : Lapin agile et Les 2 Ânes. Il était l'époux de la cantatrice Odette Mercoeur (de son vrai nom Odette Vidal).

300 €



Jean-Léon GÉRÔME (1824-1904), peintre.

Lettre autographe signée. 1 p. in-8. Paris, 24 juillet 1886.

Il vient de recevoir le livre de son « *très cher ami* »,
« *littérateur* ». Il le remercie, même s'il ne l'aperçoit « *que de
loin en loin sur la route de la vie* ».

« Dites à Madame la **Princesse** [Mathilde] combien j'ai été
sensible à tous les chagrins dont elle a été assaillie dans les
derniers temps. Malheur à ceux qui ont imaginé la Tyrannie ».

Il aurait pu le voir lors d'un prochain déjeuner chez « **Augier** »
(Émile Augier) mais, devant être le témoin de mariage d'un de
ses élèves, il est impossible pour lui d'être en même temps à
Neuilly et à Croissy ce jour-là. Il se rendra bientôt à Saint-
Gratien où habite la princesse Mathilde pour se dédommager.

280 €

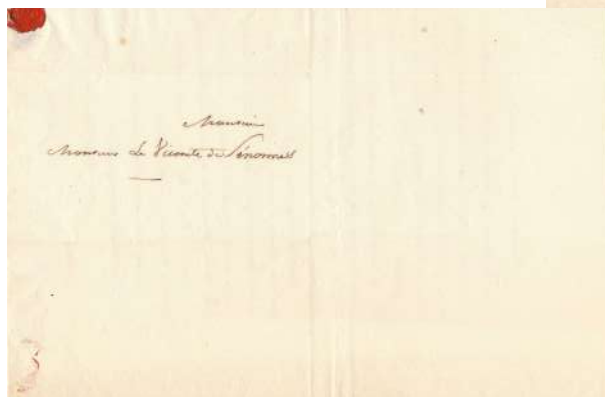


Françoise GILOT (1921-2023), peintre, une des compagnes de Picasso.

Tirage argentique d'époque, 1985 (20,5 x 25,2 cm).
Cachet du photographe C. F. WEBER et légende
manuscrite en anglais au dos.

« François Gilot and master printer at Fernand
Mourlot - Paris ».

200 €



Monsieur cher Compair,
 Que de grâces j'ai à vous rendre, et combien
 j'apprécie l'amitié qui dans l'espace de quelques
 mois vient de réitérer pour moi les preuves d'un zèle plus fort
 que les obstacles ! Vous faites aimer le pouvoir. Dieu
 veuille que je trouve souvent dans les relations qui
 m'attendent une bienveillance ainsi marquée, un amour
 du juste, si constamment orné des manières plus nobles,
 de l'urbanité la plus attrayante !
 pardonnez-moi cher Compair, de la éloges
 que ma plume n'aurait pas tracés, si je ne me
 sentais comme forcé de vous dire toute ma gratitude.
 Je verrai mardi le Ministre pour prendre
 congé de lui, et quand ses affaires me le permettront
 de le remercier, peut-être lui dire, si vous entendrez
 l'occasion, combien j'en suis touché.
 Recevez, Monsieur cher Compair, l'assurance
 de l'inaliénable attachement de
 Votre bien, digne Compair
 J. Guérin

Pierre-Narcisse GUÉRIN (1774-1833), peintre néo-classique.

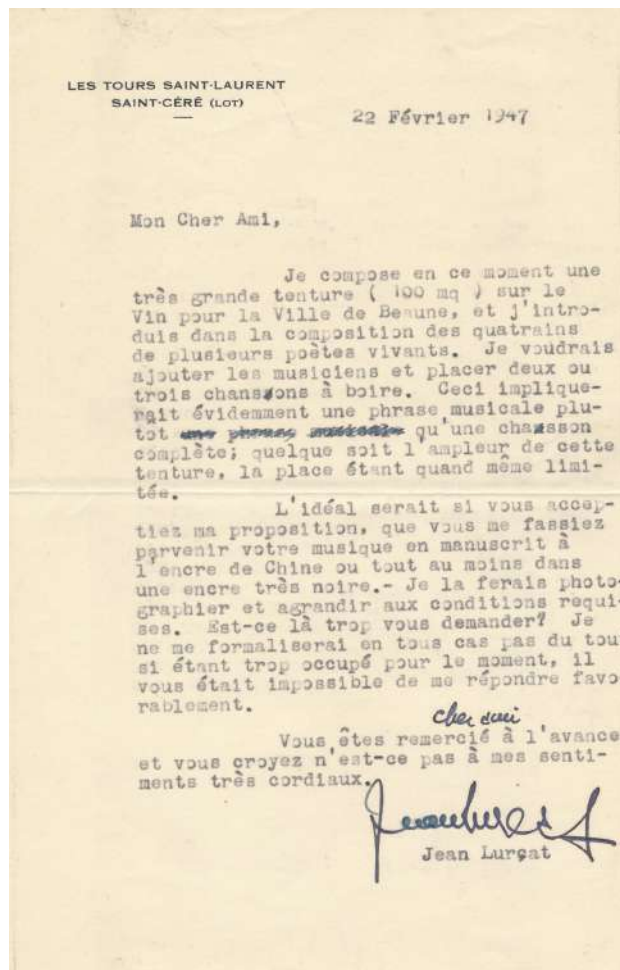
Lettre autographe signée adressée au vicomte de SENONNES (Alexandre de La Motte-Baracé de Senonnes 1781-1840). 1 p. in-8. Sans date, cachet d'ouverture.

L'éloge que fait Guérin de son correspondant, esthète et peintre, témoigne de l'importance de cette personnalité en vue dans les milieux royalistes et qui devient secrétaire général des musées royaux en 1816. On pourrait par hypothèse dater la lettre de 1822, l'année du départ de Pierre-Narcisse Guérin pour prendre la direction de l'Académie de France à Rome avec l'appui du vicomte.

Il écrit : « Que de grâces j'ai à vous rendre, et combien j'apprécie l'amitié qui dans l'espace de quelques mois vient de réitérer pour moi les preuves d'un zèle plus fort que les obstacles ! Vous faites aimer le pouvoir. Dieu veuille que je trouve souvent dans les relations qui m'attendent une bienveillance ainsi marquée, un amour du juste, si constamment orné des manières plus nobles, de l'urbanité la plus noble ».

Dans la suite de la lettre, il lui signale qu'il ira voir le ministre pour prendre congé de lui.

250 €



Jean LURÇAT (1892-1966), peintre, peintre de cartons de tapisserie, céramiste.

Considéré comme un des principaux artistes qui a renouvelé l'art de la tapisserie au XX^e siècle.

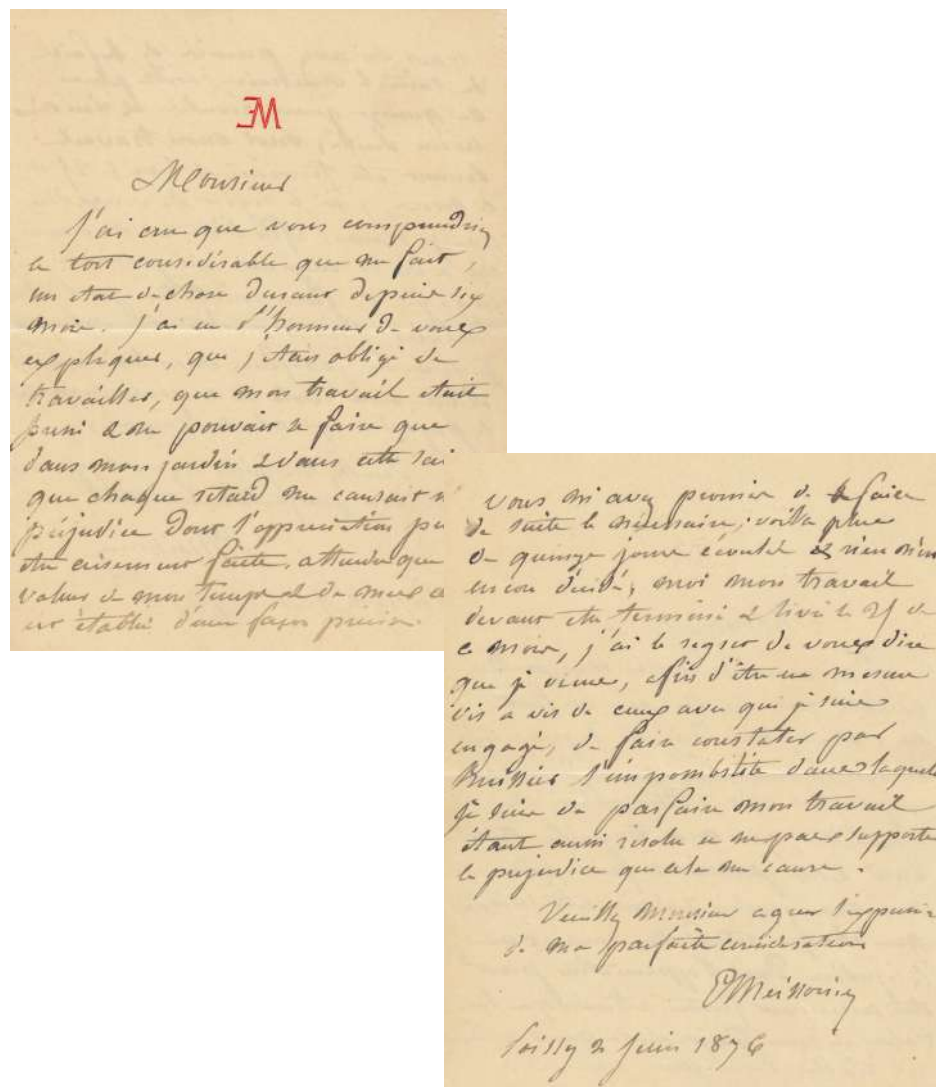
En vue de l'inauguration du musée du Vin en 1949, la ville de Beaune a commandé une tapisserie à Jean Lurçat.

Lettre dactylographiée signée. 1 p. in-8. Les Tours Saint-Laurent, 22 février 1947.

S'adressant à un compositeur, il écrit : « *j'introduis dans la composition des quatrains de plusieurs poètes vivants. Je voudrais ajouter les musiciens et placer deux ou trois chansons à boire* » et lui demande s'il serait possible de recevoir une « *phrase musicale* » de sa part. Pour ce faire, il aurait besoin de sa musique en manuscrit à l'encre de Chine pour la faire photographier et l'agrandir aux conditions requises. Il comprendrait si son ami compositeur n'avait pas le temps de répondre favorablement.

La « *tenture* » évoquée par Jean Lurçat, aux dimensions impressionnantes (4 mètres de hauteur sur 10 mètres de largeur), est installée dans la salle des Ambassadeurs du musée du vin à Beaune. Des extraits de poésie tissés y sont présents mais de phrase musicale.

250 €



Ernest MEISSONIER (1815-1891), peintre, sculpteur.

Le peintre est empêché de travailler dans son jardin.

Lettre autographe signée. 2 p. in-12. Poissy, 2 juin 1876.

À ses initiales.

Depuis six mois, il ne peut travailler dans son jardin. « J'ai eu l'honneur de vous expliquer que j'étais obligé de travailler, que mon travail était pressé et de pouvoir se faire que dans mon jardin et pour cette raison que chaque retard me causait un préjudice dont l'appréciation peut être certainement faite, attendu que la valeur de mon temps et de mes œuvres est établie ». Depuis quinze jours le nécessaire n'ayant pas été fait comme promis, il va faire faire constater par huissier « l'impossibilité dans laquelle [il est] de parfaire [son] travail ».

250 €

Beaux-arts & architecture

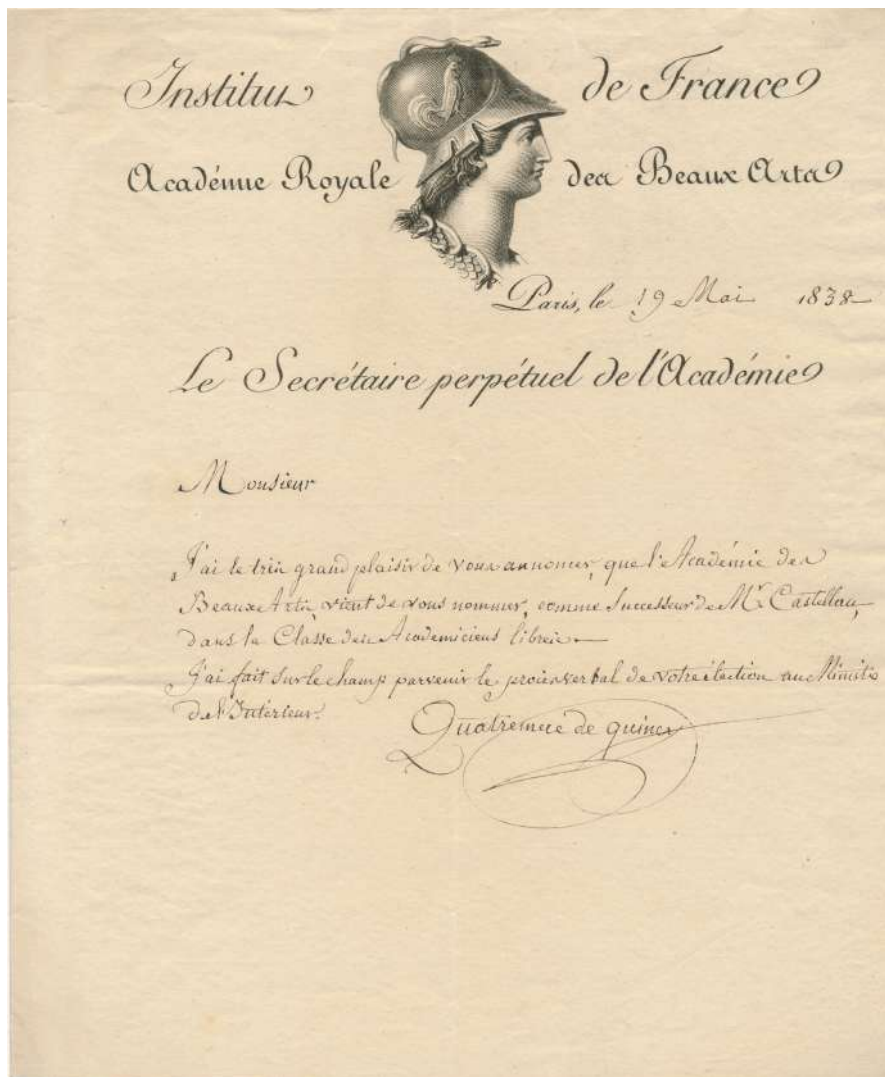


Maxa NORDAU (1897-1993), peintre, fille du docteur Max Nordau, cofondateur de l'Organisation sioniste mondiale.

Tirage argentique d'époque, 1926 (18 x 13 cm).
Cachet d'agence et étiquette légendée au dos. Petites taches d'oxydation.

200 €





Antoine Chrysostome QUATREMÈRE DE QUINCY (1755-1849), architecte, dessinateur, archéologue, critique d'art.

Parmi ses nombreuses fonctions officielles, il fut secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts de 1816 à 1839.

Lettre autographe signée adressée (par déduction) à l'archéologue Charles de CLARAC (1777-1847). 1 p. in-4. 19 mai 1838. En-tête de l'Institut de France Académie royale des Beaux-Arts.

Lettre l'annonçant comme le successeur « *dans la classe des académiciens libres* » (fauteuil 5) du peintre et graveur Antoine-Laurent Castellan décédé le 2 avril 1838.

250 €

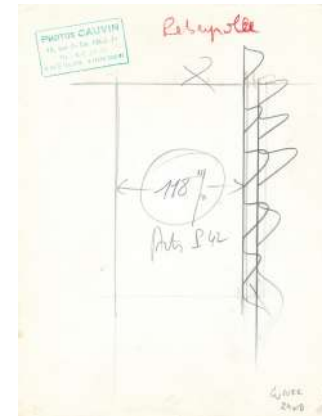


Paul REBEYROLLE (1926-2005), peintre.

Tirage argentique d'époque (24 x 18 cm).

Cachet « Photos CAUVIN » au dos.

250 €





Kliment RED'KO (1897-1956), peintre russe, actif en France entre 1927 et 1935.

Red'ko a appartenu aux cercles des artistes d'avant-garde. Il a travaillé auprès d'Aleksandra Ekster, a été élève (1920-1922) de Kandinsky, a exposé aux côtés de Malevich en 1922.

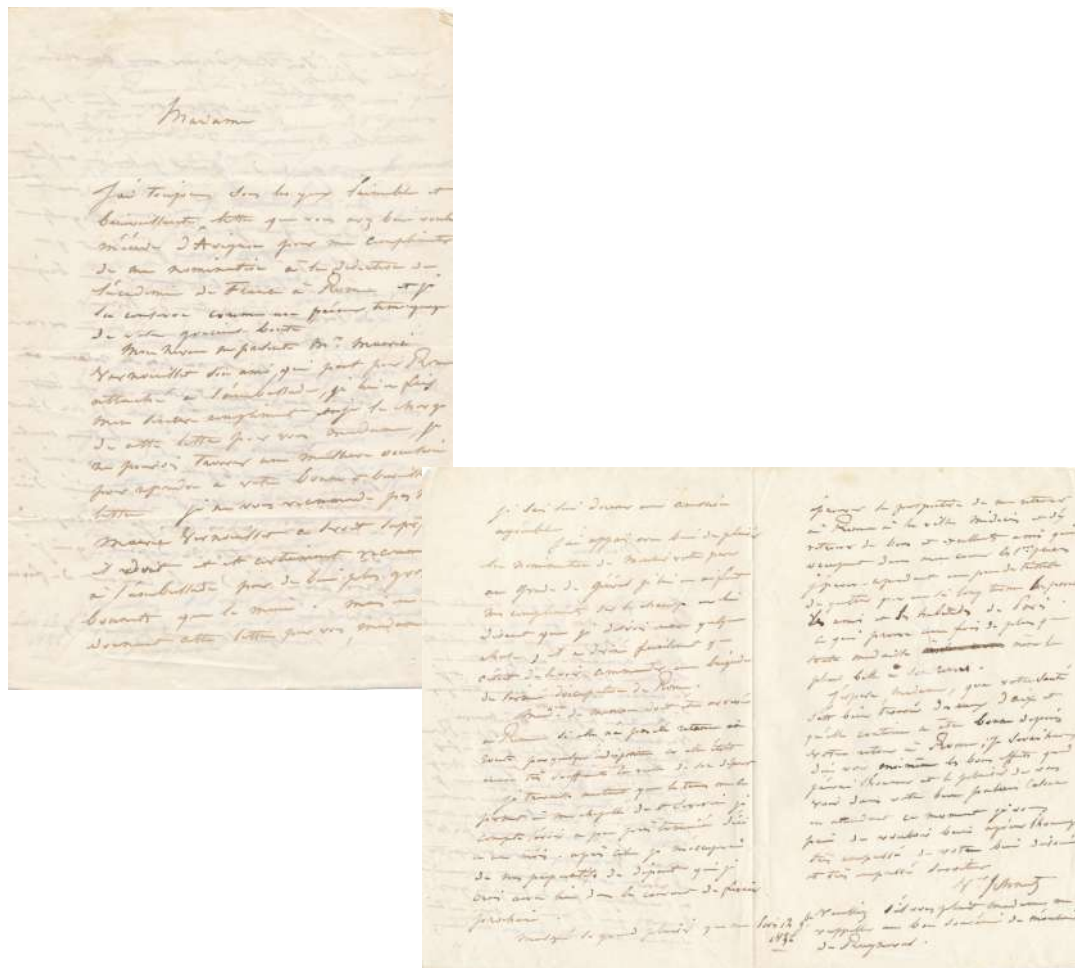
Tirage argentique d'époque, 1933 (13 x 18 cm). Légende manuscrite au dos.

Sur la photographie, il est le personnage sous le chiffre « 2 ». La scène est probablement prise dans son atelier parisien, on reconnaît un autoportrait. L'ambassadeur soviétique, son épouse et une de leur amie, sont assis devant lui et un de ses amis.

300 €



Beaux-arts & architecture



Jean-Victor SCHNETZ (1787-1870), peintre, aquarelliste, graveur.

Directeur de l'Académie de France à Rome entre 1841 et 1846 et entre 1853 et 1866.

Lettre autographe signée à une dame. 3 p. Paris, 12 novembre 1852. Petite déchirure du papier (languette) en 4^e page, sans perte de texte.

Le peintre répond à sa correspondante qui l'a félicité de sa nomination à l'Académie de France à Rome. Il fera transmettre à Rome sa lettre par Monsieur de Vernouillet, un diplomate. Il évoque aussi l'arrivée d'une autre dame à Rome et la nomination du père de sa correspondante au grade de général d'une brigade de l'armée d'occupation de Rome.

Il donne des informations sur son travail en cours et son état d'esprit : **« Je travaille autant que le temps me le permet à ma chapelle de Saint-Séverin, je compte l'avoir à peu près terminé d'ici à un mois »** et s'occupera ensuite de ses préparatifs de départ. S'il va pouvoir la retrouver à la Villa Médicis, il a un peu de mal à quitter **« les amis et les habitudes de Paris »**.

350 €



Maurice UTRILLO (1883-1955), peintre.

Tirage argentique d'époque, années 1950 (23,5 x 17,8 cm).

Cachet du photographe Michel BRODSKY au dos.

300 €



État de Distribution des Droits de Présence à M. M. les Membres de l'Académie royale des Beaux-Arts, pendant le mois de Mars 1840.

Emergences	Noms des Membres Messieurs	Répartition des Droits de Présence par séance Placettes.	Total
Garnier	Garnier,	33. 08	33. 08
Hersent	Hersent,	21. 08	21. 08
Bidauld	Bidauld,	33. 08	33. 08
Heim	Heim,	26. 28	26. 28
Blondel	Blondel,	39. 33	39. 33
Drölling	Drölling,	33. 08	33. 08
Picot	Picot,	37. 18	37. 18
Schnetz	Schnetz,	26. 28	26. 28
Couder	Couder,	39. 33	39. 33
Cortot	Cortot,	46. 12	46. 12
David	David, Louis-Jean	33. 08	33. 08
Pradier	Pradier,	13. 02	13. 02
Ramey	Ramey,	33. 08	33. 08
Nanteuil	Nanteuil, PAÏE	46. 12	46. 12
Dumont	Dumont,	33. 08	33. 08
Huyot	Huyot,	46. 12	46. 12
		540. 24	540. 24

« État de distribution des droits de présence à M. M. les membres de l'Académie royale des Beaux-Arts, pendant le mois de mars 1840 ». 3 p. 37,5 x 25,5 cm.

41 signatures autographes attestant de la répartition des droits de présence. Le document est signé par le secrétaire perpétuel Raoul Rochette, les architectes Jean-Jacques-Marie Huvé et Jean-Nicolas Huyot déjà présents dans les 41 signatures.

Les 41 signatures :

Peintres : Étienne Barthelemy Garnier ; Louis Hersent ; Jean-Joseph-Xavier Bidauld ; François-Joseph Heim ; Merry-Joseph Blondel ; Michel Martin Drölling ; François Édouard Picot ; Jean-Victor Schnetz ; Louis-Charles-Auguste Couder ; Paul Delaroche ; François Marius Granet ; Abel de Pujol.

Sculpteurs : Jean-Pierre Cortot ; Pierre-Jean David d'Angers ; Jean-Jacques Pradier ; Étienne-Jules Ramey ; Charles-François Nanteuil-Leboeuf ; Augustin Dumont ; Louis-Messidor Petitot ; Agustin Dumont.

Beaux-arts & architecture

Emargemens	Noms des Membres Messieurs	Répartition des 150 francs par an du mois de Mars 1861	Total	Emargemens	Noms des Membres Messieurs	Répartition des 150 francs par an du mois de Mars 1861	Total
<i>Vaudoyer</i>	<i>Vaudoyer, architecte</i>	540.24	540.24	<i>Chabrol</i>	<i>Chabrol, architecte</i>	1126.91	1126.91
<i>Lebas</i>	<i>Lebas, architecte</i>	33.08	33.08	<i>Dumont</i>	<i>Dumont, architecte</i>	21.93	21.93
<i>Leclère</i>	<i>Leclère, architecte</i>	26.28	26.28	<i>Lebas</i>	<i>Lebas, architecte</i>	41.77	41.77
<i>Guénepin</i>	<i>Guénepin, architecte</i>	33.08	33.08	<i>Leclère</i>	<i>Leclère, architecte</i>	8.92	8.92
<i>Huvé</i>	<i>Huvé, architecte</i>	33.08	33.08	<i>Petitot</i>	<i>Petitot, architecte</i>	24.40	24.40
<i>Desnoyers</i>	<i>Desnoyers, graveur</i>	26.28	26.28	<i>Clarac</i>	<i>Clarac, graveur</i>	33.08	33.08
<i>Galle</i>	<i>Galle, graveur</i>	16.12	16.12	<i>Granet</i>	<i>Granet, graveur</i>	8.67	8.67
<i>Cardin</i>	<i>Cardin, graveur</i>	46.12	46.12	<i>De la Roche</i>	<i>De la Roche, graveur</i>	14.32	14.32
<i>Richomme</i>	<i>Richomme, graveur</i>	33.08	33.08				
<i>Cherubini</i>	<i>Cherubini, graveur</i>	33.08	33.08				
<i>Berton</i>	<i>Berton, graveur</i>	26.28	26.28				
<i>Halévy</i>	<i>Halévy, graveur</i>	26.28	26.28				
<i>Carafa</i>	<i>Carafa, graveur</i>	13.02	13.02				
<i>Quatremère de Quincy</i>	<i>Quatremère de Quincy, graveur</i>	26.28	26.28				
<i>Rochette</i>	<i>Rochette, graveur</i>	33.08	33.08				
<i>Turpin de Crissé</i>	<i>Turpin de Crissé, graveur</i>	46.12	46.12				
<i>Forbin</i>	<i>Forbin, graveur</i>	34.97	34.97				
		17.36	17.36				
		1106.91	1106.91				

Architectes : Jean-Nicolas Huyot ;
Antoine Vaudoyer ; François Debret ;
Louis-Hippolyte Lebas ; Achille Leclère ;
Auguste Guénepin ; Jean-Jacques-Marie
Huvé.

Graveurs : Auguste Gaspard Louis
Desnoyers ; André Galle ; Pierre
Alexandre Tardieu ; Théodore Richomme ;
Luigi Cherubini ; Henri-Montan Berton ;
Jacques Fromental Halévy ; Michele
Carafa.

**Académie des inscriptions et belles-
lettres :** Quatremère de Quincy.

Archéologue, secrétaire perpétuel :
Désiré Raoul Rochette.

Membres libres : Lancelot-Théodore
Turpin de Crissé ; Louis Nicolas Philippe
Auguste de Forbin ; Gaspard de Chabrol ;
Charles Othon Frédéric Jean-Baptiste de
Clarac.

1 000 €



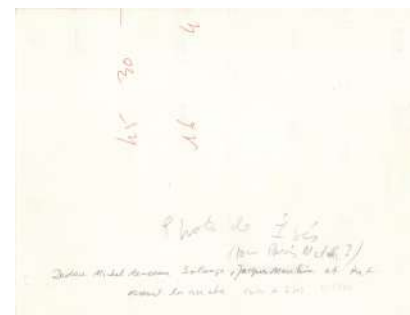
La Ruche, vers 1960.

Tirage couleur (18,8 x 24 cm), crédité à la main au dos d'IZIS (orthographié ISIS).

Document photographique ayant servi à l'ouvrage *La Ruche, Un Siècle d'Art à Paris* de Dominique Paulvé publié en 2002.

Michel Rousseau et Jacques Mauhin, deux artistes résidant à cette époque à La Ruche, sont identifiés au dos.

100 €



Beaux-arts & architecture



Lucie WEILL (née Quillardet 1901-1986),
relieuse, galeriste, éditrice.

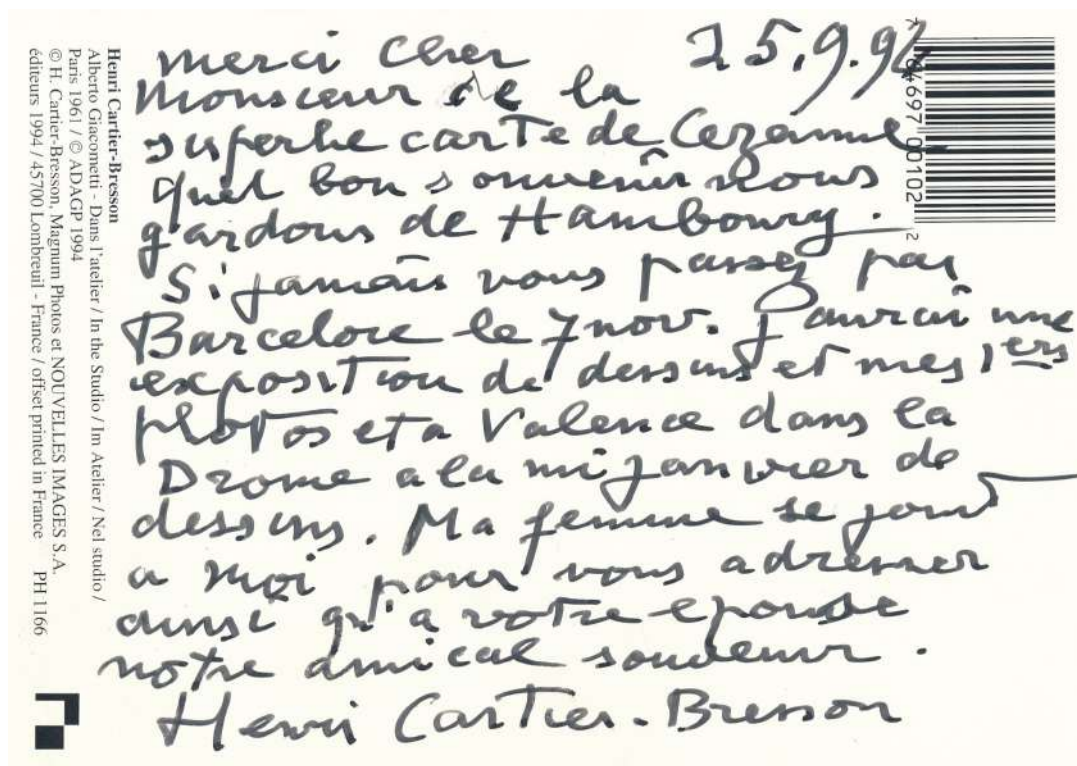
**Une des grandes galeristes françaises du
XX^e siècle.**

2 tirages argentiques d'époque. 18 x 13 cm.

Les informations biographiques la concernant sont encore éparées. Lucie Weill a fondé sa galerie en 1930 au 6 rue Bonaparte à Paris avec son mari Pierre-André Weill (1908-1985). Elle a exposé Picasso, Ernst, Arp ainsi que les premiers pastels de Jean Cocteau. La galerie eut une importante activité d'édition à partir de 1950 sous le label d'éditeur « Au Pont des Arts ».

300 €



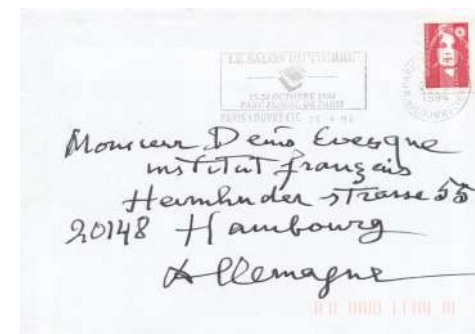


Henri CARTIER-BRESSON (1908-2004), photographe.

Carte postale autographe signée adressée au directeur de l'Institut français
à Hambourg, Denis Évesque. Enveloppe conservée. 10,5 x 14,5 cm.

Cartier-Bresson le remercie pour sa carte de Cézanne et l'invite à venir voir
son exposition à Barcelone de ses dessins et de ses premières photos et une
autre exposition à Valence dans la Drôme de ses dessins.

400 €



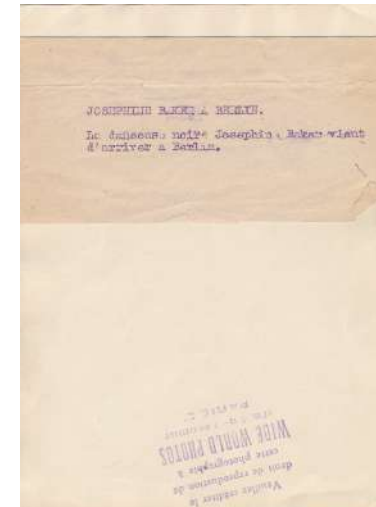


Joséphine BAKER (1906-1975), chanteuse, danseuse, actrice.

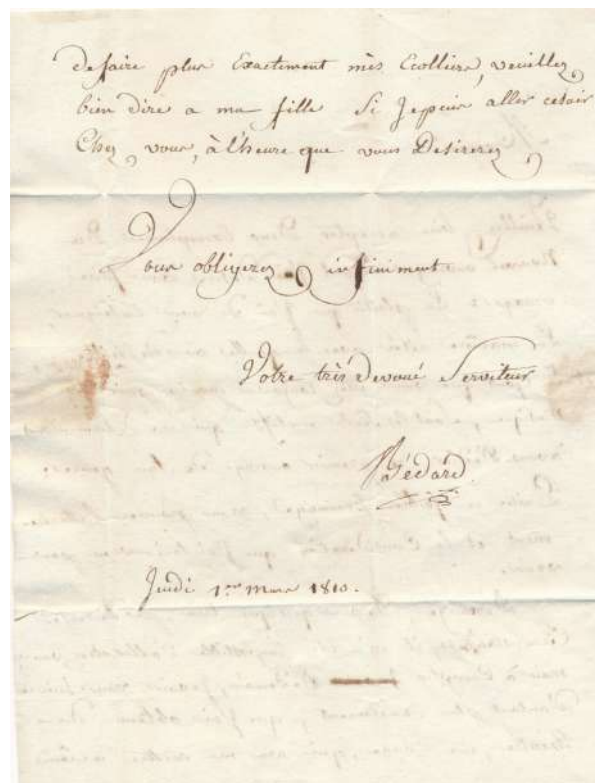
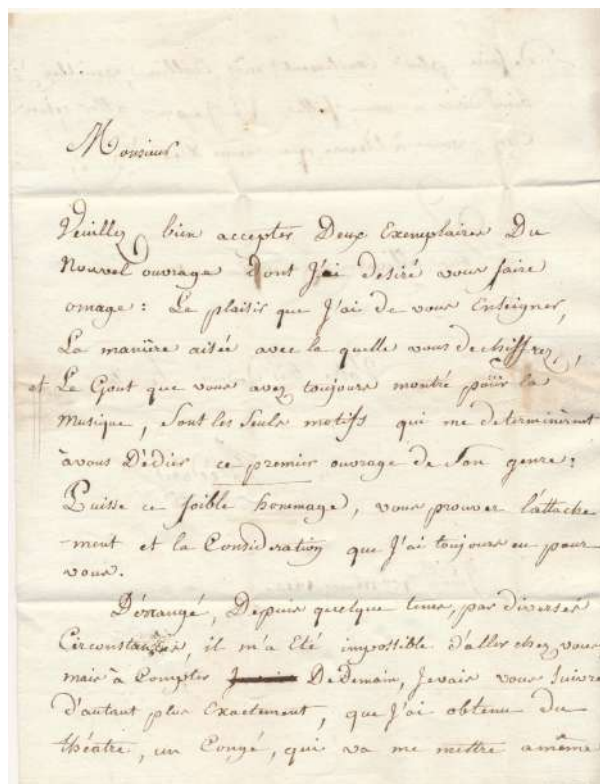
Tirage argentique d'époque, vers 1925-1926. Étiquette légendée au dos.

« La danseuse noire Joséphine Baker vient d'arriver à Berlin ».

550 €



Musique, théâtre & danse



Jean-Baptiste BÉDARD (1765- vers 1815),
violoniste, premier violon au Théâtre de Rennes,
harpiste, guitariste, compositeur.

Il fut actif à Paris à partir de 1796. Il est l'auteur de
deux méthodes de guitare. *Les Quatre Saisons* qui
date de 1810 est sa romance la plus connue.

Lettre autographe signée adressée à un certain
Monsieur Doria. 2 p. in-4. Paris, 1^{er} mars 1810.
Adresse d'envoi et cachet d'ouverture.

« Veuillez bien accepter deux exemplaires du nouvel
ouvrage dont j'ai désiré vous faire omage : le plaisir
que j'ai de vous enseigner, la manière aisée avec la
quelle vous déchiffrez et le goût que vous avez
toujours montré pour la musique, sont les seuls motifs
que me déterminèrent à vous dédier ce premier
ouvrage de mon genre ».

Il termine : « Veuillez bien dire à ma fille si je peux
aller ce soir chez vous à l'heure que vous désirez ».

300 €



Musique, théâtre & danse

permettre moi, Monsieur, de vous remercier des morceaux
si remarquables que vous m'avez bien voulu m'envoyer.
J'ai été si bien comblée de votre bien vouloir
que m'a causé beaucoup de plaisir.

J'ai vu, Monsieur, que vous avez toujours
témoigné beaucoup d'intérêt et d'indulgence
pour mes faibles efforts. C'est ce qui m'a encouragé
à mettre sous vos yeux la partition d'Esmeralda,
cela est présomptueux sans doute, mais je serai
contente si vous y reconnaissez seulement
l'envie de bien faire.

agréer de nouveau, Monsieur, l'assurance de ma
reconnaissance, et celle de mes sentiments bien
distingués

Louise Bertin.

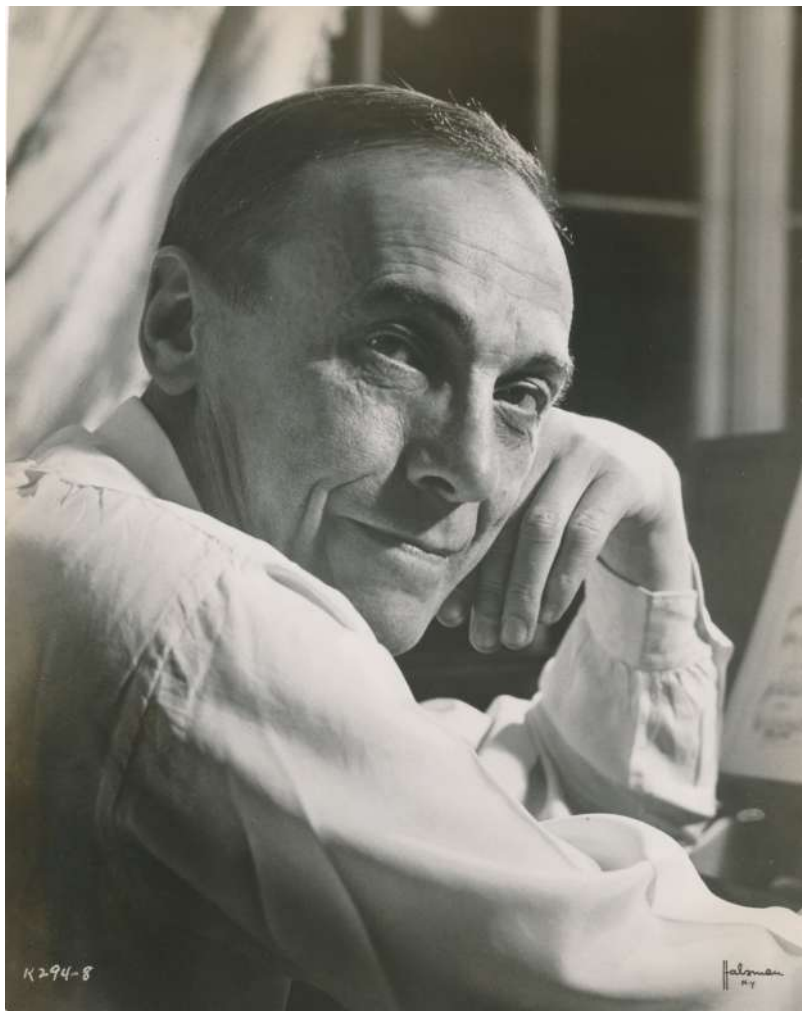


Louise BERTIN (1805-1877), poétesse,
compositrice.

Lettre autographe signée adressée au
compositeur Antoine ELWART (1808-1877).
Adresse d'envoi, marques postales.

Elle remercie Antoine Elwart des « *morceaux si remarquables* » qu'il lui a envoyés.
« Je sais, Monsieur, que vous aviez toujours
témoigné beaucoup d'intérêt et d'indulgence pour
mes faibles efforts, c'est ce qui m'a encouragé à
mettre sous vos yeux la partition d'Esmeralda, cela
est présomptueux sans doute, mais je serai
contente si vous y reconnaissez seulement l'envie
de bien faire ».

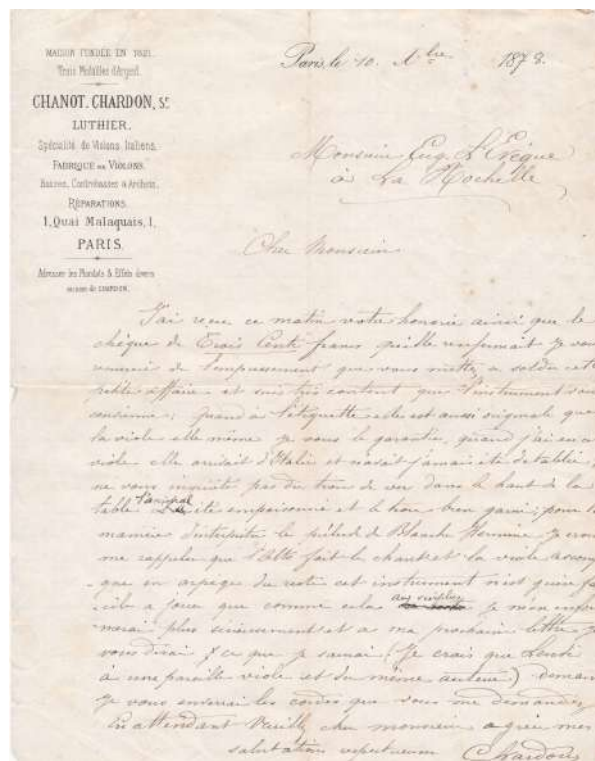
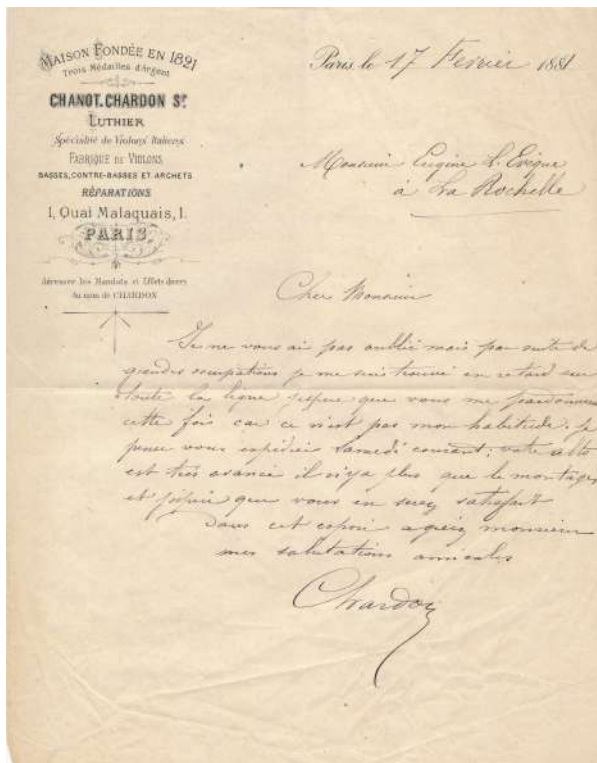
200 €



Alexander BRAILOWSKY (1896-1976),
pianiste français d'origine ukrainienne.

Tirage argentique d'époque (23,5 x 19 cm).
Photographe : Philippe HALSMAN, signature
dans le tirage. Cachet de presse au dos.

280 €



« **CHANOT. CHARDON Sr** », luthiers (Georges CHANOT et son fils Joseph CHARDON).

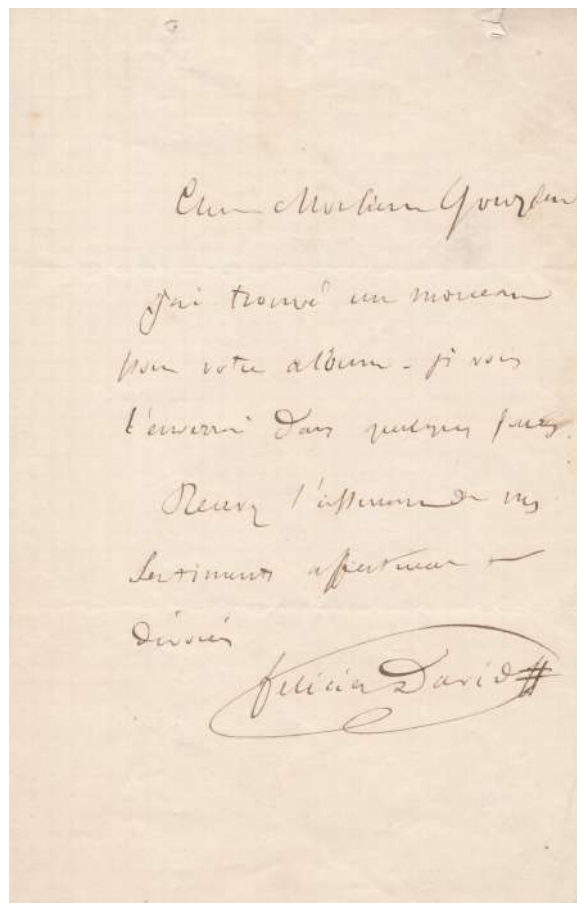
Atelier de lutherie spécialisé dans les instruments italiens fondé en 1821 par Georges Chanut (1801-1883) à Paris. À sa retraite en 1872, l'atelier revient à son dernier fils, né d'une autre union, Joseph Chardon (1843-1930).

2 lettres autographes signées « Chardon » adressées à Eugène Lévêque (1838-1916), érudit et collectionneur de La Rochelle.

1) 1 p. in-4. Paris, le 10 décembre 1878. En-tête.
Il accuse réception d'un chèque soldant une « *petite affaire* » concernant la vente d'un instrument et répond à une question : « ***quant à l'étiquette elle est aussi originale que la viole elle-même, je vous le garantis, quand j'ai eu cette viole elle arrivait d'Italie et n'avait jamais été détalée, ne vous inquiété pas du trou de ver dans le haut de la table, l'animal a été empoisonné et le trou bien garni*** ».

Répondant à une autre question : « *pour la manière d'interpréter le prélude de Blanche Hermine, je crois me rappeler que l'alto fait le chant et la viole accompagne en arpège, du reste cet instrument n'est guère facile à jouer que comme cela* », il va s'informer plus amplement auprès de « Hende » qui « *a une pareille viole et du même auteur* ».

2) 1 p. in-4. Paris, le 17 février 1881. En-tête.
« *Votre alto est très avancé, il n'y a plus que le montage et j'espère que vous en serez satisfait* ».



Félicien DAVID (1810-1876), compositeur.

Lettre autographe signée adressée au compositeur et critique musical Armand GOUZIEN (1839-1892). 1 p. in-12.

« J'ai trouvé un morceau de votre album. Je vous l'envoie dans quelques jours ».

180 €

Musique, théâtre & danse



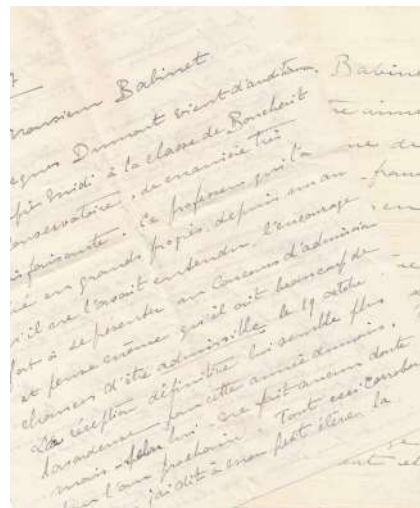
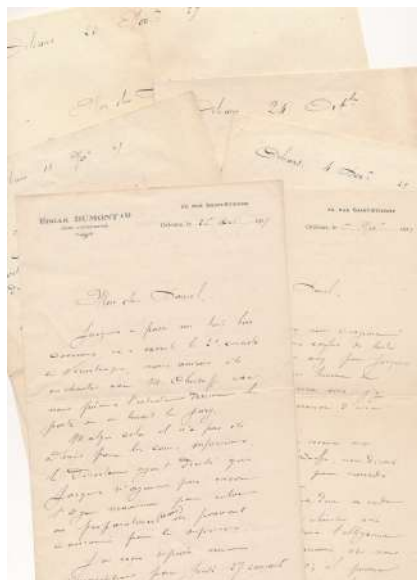
Isadora DUNCAN (1877-1927), danseuse américaine.

Tirage argentique d'époque, 1927 (18 x 13 cm), légende au dos. Photographie publiée à l'occasion de son décès accidentel. Photographe : Henri Manuel.

200 €



Musique, théâtre & danse

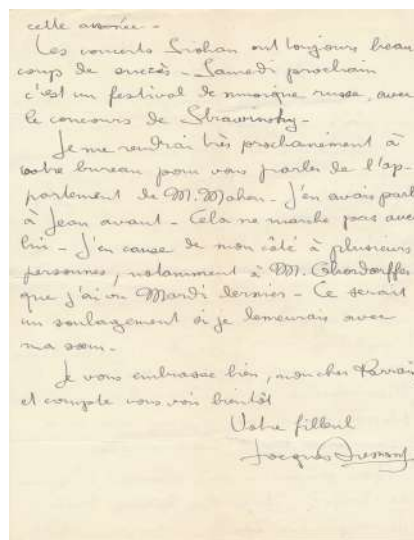
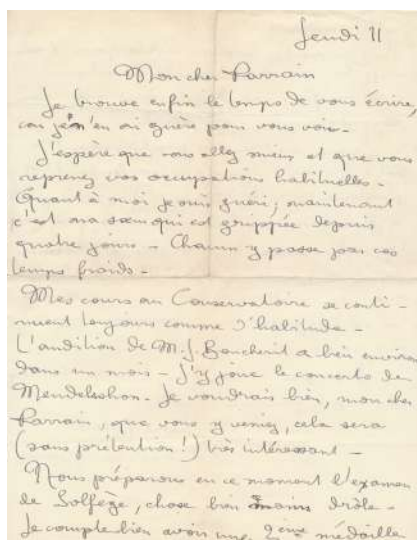


Jacques DUMONT (1913 à Orléans – 1979 à La Cadière-d'Azur), violoniste.

Ensemble documentaire de 11 lettres sur la formation du violoniste et compositeur Jacques Dumont, 1^{er} violon du Quatuor Léon Pascal.

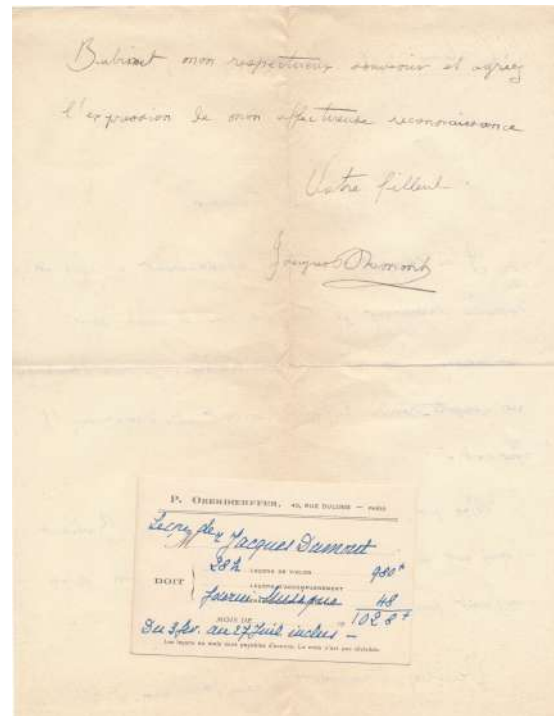
Le quatuor Pascal était constitué de Léon Pascal et Jacques Dumont, violons, Maurice Crut, alto et Robert Salles, violoncelle. Jacques Dumont a été l'élève de Jules Boucherit. Il a composé quelques œuvres, dont deux quatuors.

1) Edgar DUMONT, père de Jacques Dumont, chef d'orchestre à Orléans. **7 lettres autographes signées** adressées à Daniel Babinet, le parrain de Jacques Dumont qui veille sur lui à Paris. 11 p. (in-8 et in-4). 1927-1929.



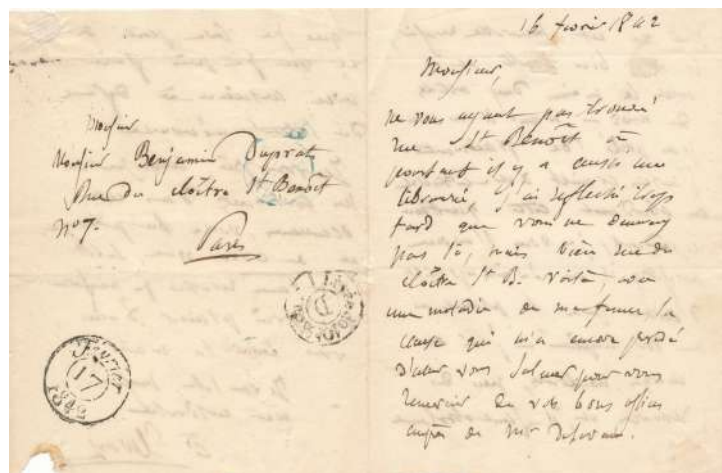
Lettres dans lesquelles son père suit de très près l'éducation musicale de son fils (il a 14 ans), ses préparations aux concours, notamment celui d'entrée au Conservatoire nationale de musique de Paris. Il cite plusieurs fois les noms des violonistes Paul OBERDOERFFER (1874-1941) qui le prépare aux concours et Jules BONCHERIT (1877-1962), le futur professeur de son fils.

2) Paul OBERDOERFFER (1874-1941), violoniste, le premier professeur de Jacques Dumont. **2 lettres autographes signées** adressées à Daniel Babinet, parrain de Jacques Dumont. 5 p. in-4, 1927, 1929. Il est joint un bon de leçons de 28 heures. 6,5 x 10,5 cm.



1931 : « L'audition de M. J. Boncherit a lieu environ dans un mois. J'y joue le concerto de Mendelssohn (...) Les concerts de violon ont toujours beaucoup de succès. Samedi prochain c'est un festival de musique russe, avec le concours de Stravinsky ».

500 €

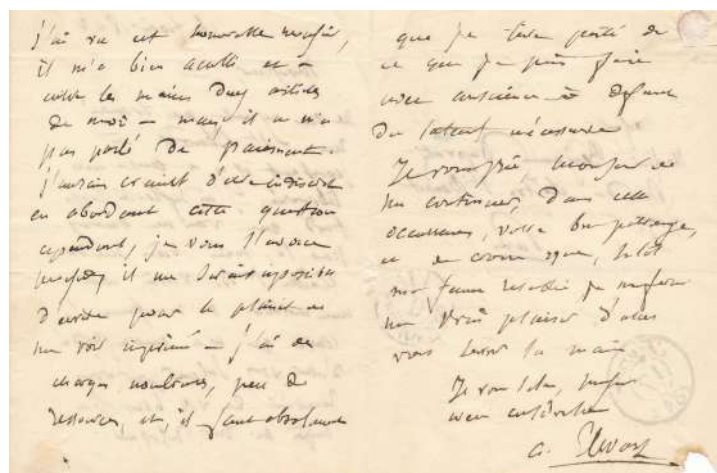


Antoine ELWART (1808-1877), compositeur.

Lettre autographe signée adressée au libraire-éditeur Benjamin DUPRAT (1802-1864). 3 p. in-12. 16 février 1842. Adresse d'envoi et marques postales.

Benjamin Duprat s'est entremis auprès d'un monsieur (nommé), éditeur ou homme de presse, qui est prêt à publier des articles du compositeur. Antoine Elwart est allé le voir, mais ce dernier n'a pas mentionné de paiement ! Il confie alors à Duprat son trouble : « *je vous l'avoue aujourd'hui il me serait impossible d'écrire pour le plaisir de me voir imprimé. J'ai des charges nombreuses, peu de ressources, et, il faut absolument que je tire parti de ce que je puis faire avec conscience à défaut du temps nécessaire* ».

280 €



Musique, théâtre & danse

Mon cher ami
 Le Gaulois, de la matin au soir, que
 Fauré devait chanter au mariage de
 M^{lle} Deschappelles un O Salutaris
 de Gounod : c'est un O Salutaris
 de moi, composé spécialement
 pour lui, qu'il a chanté et
 de beaucoup de succès obtenu
 qu'il rectifie demain, n'importe
 sous quelle forme.
 La lettre de Meyer à M^{me} Greffulhe
 n'a valu une lettre exquise d'elle
 par conséquent j'ai eu à regretter
 j'ai reporté à matin l'impression
 chez Hugel.
 Tous nos vœux pour la femme et
 mille amitiés Gabriel Fauré
 154 boulevard des Capucines

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

Bourne 24/11/88

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME

Monsieur Yveling Ram Baud

Rédacteur du Gaulois

Boulevard des Italiens 9

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.
 L'expéditeur ne doit rien y écrire.
 Le port de ce télégramme est gratuit.
 Le nombre des mots n'est pas limité.
 Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.
 On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

Gabriel FAURÉ (1845-1924), compositeur, pianiste, organiste.

Fauré et non Gounod.

Lettre autographe signée (entier postal) adressée à l'écrivain Yveling RAMBAUD (1840-1899) à la rédaction du *Gaulois*. Marques postales illisibles.

Le *Gaulois* annonce à tort que, pour le mariage de M^{lle} Deschappelles, sera chanté un O *Salutaris* de Gounod alors que la composition est bien de lui et demande donc la rectification de l'information pour le lendemain.

Il ajoute aussi : « La lettre de Meyer à M^{me} Greffulhe (la comtesse de Greffulhe) m'a valu une lettre exquise d'elle ».

250 €

Lakeville 25 Mars 1952

Mon Ami chéri,

Mrs et M^{me} Edwin Louise Mead
 nous transmettent mes sou-
 venirs. Ce sont des amis de
 mon ami Bole, ami et voisin,
 garçon charmant, mon tra-
 ducteur. Je ne les connais mal-
 heureusement pas personnel-
 lement — mais je sais par Bole
 qu'ils sont gentils et ne demandent
 qu'à vous être agréables.
 Je pense à vous et vous
 embrasse Wanda

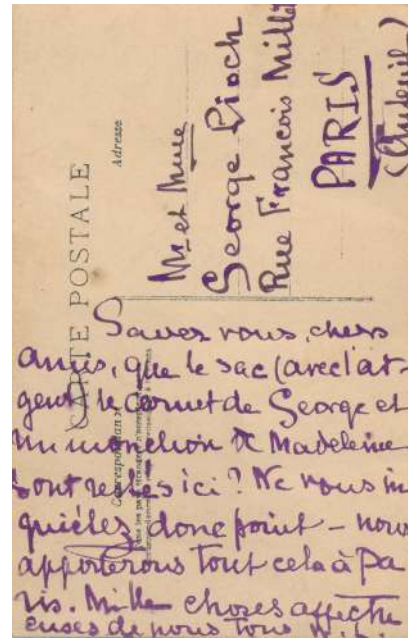
Wanda LANDOWSKA (1879-1959), pianiste d'origine polonaise, compositrice.

1) **Lettre autographe signée** adressée à « *mon ami chéri* ». Lakeville (Connecticut, États-Unis), 25 mars 1952.

Monsieur et Madame Mead transmettront ses souvenirs à son correspondant. « *Ce sont des amis de mon ami **Bole**, ami et voisin, garçon charmant, mon traducteur* ».

Le musicien américain Allen Bole, musicien américain, fut l'assistant de Wanda Landowska.

Musique, théâtre & danse



SUITE WANDA LANDOWSKA

2) **Carte postale autographe signée** adressée au journaliste et homme politique Georges PIOCH (1873-1953). Au recto, une photographie argentique légendée « Wanda Landowska au clavecin ».

« Savez-vous, chers amis, que le sac (avec l'argent), le carnet de George et un mouchoir à Madeleine sont restés ici ? ». Elle va les apporter à Paris.

3) **Photographie argentique sur carte postale.** 9 x 14 cm. Wanda Landowska jouant du clavecin dans l'atelier du maître Rodin.

450 €



Musique, théâtre & danse

Je puis travailler au
d'acte en septembre —
et terminer la composition
pour la fin d'octobre !

Je puis travailler à finir
toute l'instrumentation
et la réduction et...
je voudrais venir à Paris
le 1^{er} juillet — afin
d'être libre de travailler à
l'ouvrage Halévy à Fontainebleau
de juillet à octobre.

Je t'en parle
W

Paris -
Mardi 27 août 79.

Merci de ta bonne lettre.

Le temps est très agréable aujourd'hui
mais ce n'est probablement que
passager et cela nous vient des
dangers que vous avez le bon de
qui nous refait chèrement de Paris.

Je suis dans le final du
ballet que je devais d'achever
6 jours !!!!! — je crois
le tenir — sera-t-il bien venu ?
cela est si difficile d'écrire
un ballet sans se servir des

Jules MASSENET (1842-1912), compositeur.

Un plan « très ballet ».

Lettre autographe signée. 4 p. in-12. Paris, 27 août 1875.

« Je suis dans le final du ballet que je cherche depuis 6
jours !!!!! — je crois le tenir — Sera-t-il bien venu ? **Cela est très
difficile d'écrire un ballet sans se servir des formules
dansantes et banales et cependant il faut de la mélodie, du
rythme, de l'entrain et faut que ces demoiselles soient à leur
âge !** Voici mon plan — très musical comme toujours et je
l'espère aussi, très ballet » et propose pour ce
« divertissement » un titre « **Scènes de ballet** ». Puis sous le titre
« 6^e suite d'orchestre », il décline des extraits d'**Hérodiade** (son
opéra).

formules dansantes et banales
et cependant il faut
de la mélodie, du rythme,
de l'entrain — et faut
que ces demoiselles soient
à leur âge !

voici mon plan — très
musical comme toujours
et je l'espère aussi, très
ballet.

je puis travailler tout
le divertissement sous
le titre :

Scènes de Ballet

6^e suite d'orchestre
(extraits d'**Hérodiade**)

1^{re} 1. Orchestre (la Balthazar)
et Marche (la Balthazar)

2^e 2. Scherzo (la Balthazar)

3^e 3. Adagio (la Balthazar)

4^e 4. Final (ensemble)

Je t'en parle
Halévy
et j'ai vu Sardou, Maillan,
de la fédération commandant l'opéra
— Hartmann vient
samedi ou dimanche !!

Il poursuit sa lettre : « **J'ai dîné hier soir chez Halévy,
Sardou...** » et donne un calendrier des différentes étapes de
travail jusqu'au 1^{er} juillet afin « d'être libre de travailler à
l'ouvrage Halévy à Fontainebleau de juillet à octobre ».

Massenet continue d'écrire dans les marges verticales : il a
occupé son temps au bord de la mer à écrire un rapport sur les
envois de Rome, « quand veux-tu l'argent ? » ; « le vaporisateur
va-t-il bien, est-il ce qu'il faut ? », « Tu pourras en toute sécurité
installer les meubles à partir du 5 ou 10 septembre ».

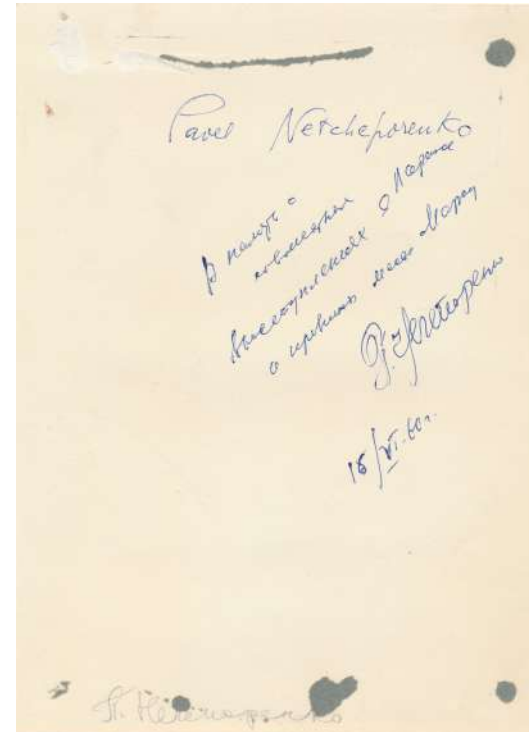
350 €



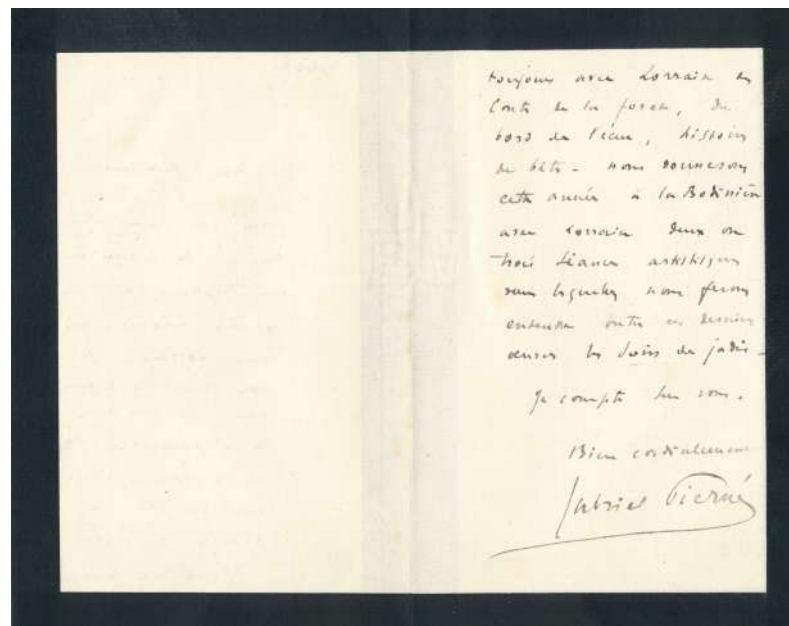
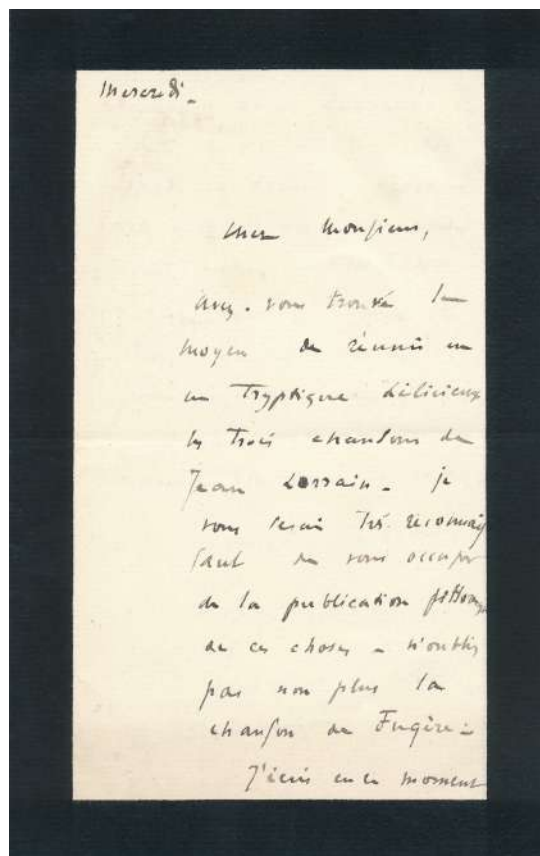
Pavel NECHEPORENKO (1916-2009), musicien russe, virtuose de la balalaïka.

Tirage argentique d'époque (24,8 x 18 cm)
dédicacé, signé et daté février 1960 au dos.

280 €



Musique, théâtre & danse



Gabriel PIERNÉ (1863-1937), compositeur,
organiste, pianiste.

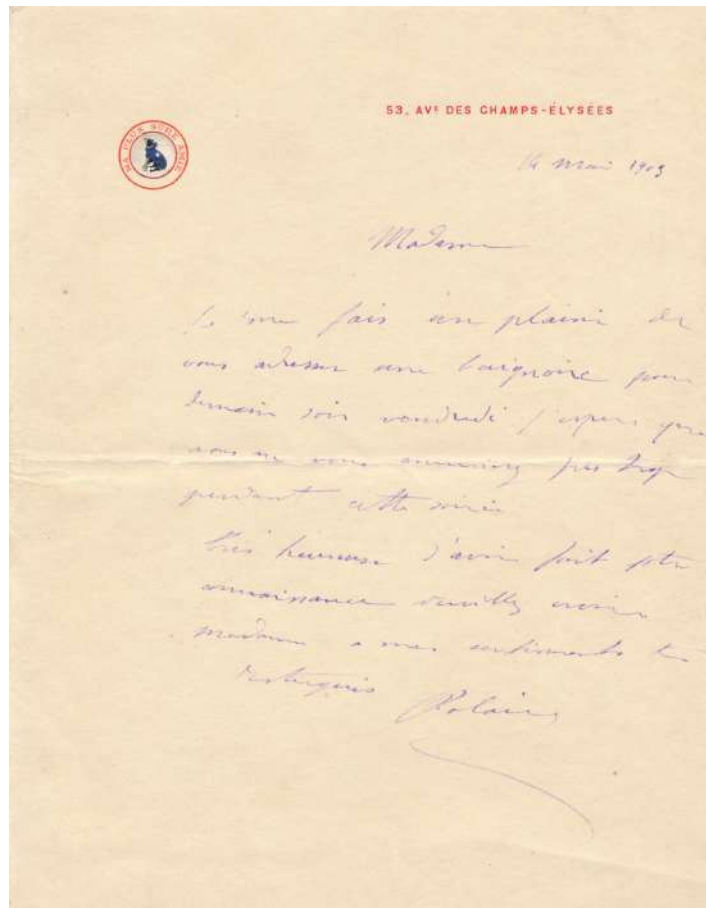
Gabriel Pierné / Jean Lorrain.

Lettre autographe signée. 2 p. in-8. Sans lieu, ni
date [vers 1896-1897].

« Avez-vous trouvé le moyen de réunir en un
tryptique délicieux les trois ébauches de **Jean
Lorrain**. Je vous serai très reconnaissant de vous
occuper de la publication [pittoresque ?] de ces
choses. N'oubliez pas non plus la chanson de
Fugère [le baryton Lucien Fugère] ».

« J'écris toujours en ce moment avec Lorrain un
Contes de la forêt, du Bord de l'eau, Histoire de
bêtes. Nous donnerons cette année à la Bodinière
avec Lorrain deux ou trois séances artistiques dans
lesquels nous ferons entendre outre les dernières
œuvres les Soirs de jadis.
Je compte sur vous ».

250 €

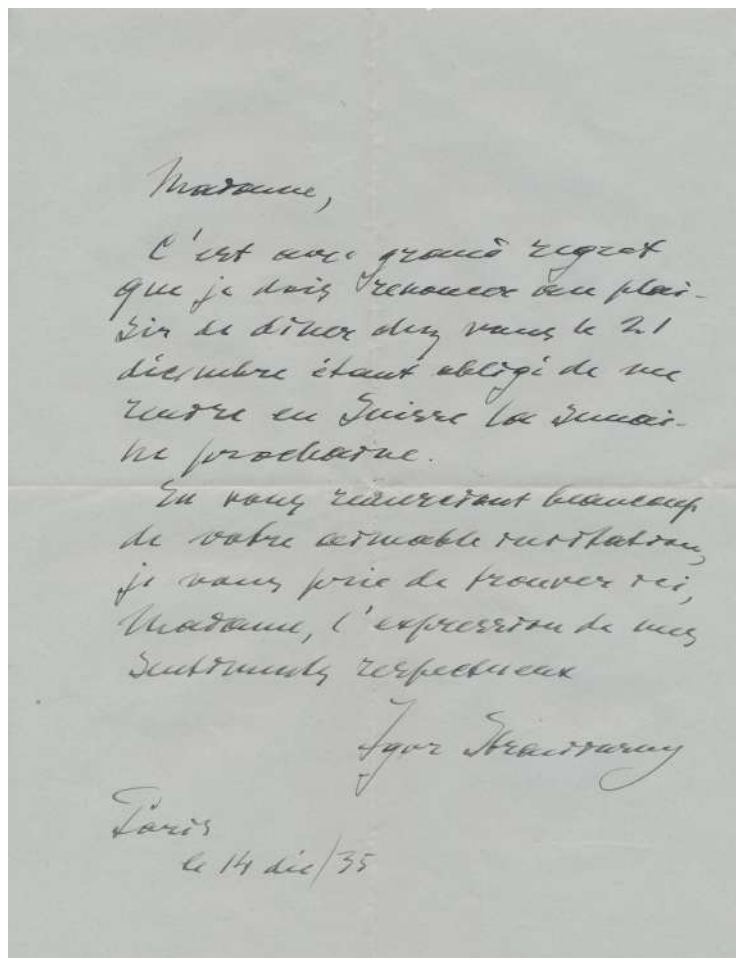


POLAIRE (1874-1939), chanteuse et actrice.

Lettre autographe signée à une dame. 1 p. in-8. Paris, 14 mai 1903.

Elle lui adresse une baignoire : « *j'espère que vous ne vous ennuierez pas trop pendant cette soirée* ».

200 €



Igor STRAVINSKY (1882-1971), compositeur,
pianiste, chef d'orchestre.

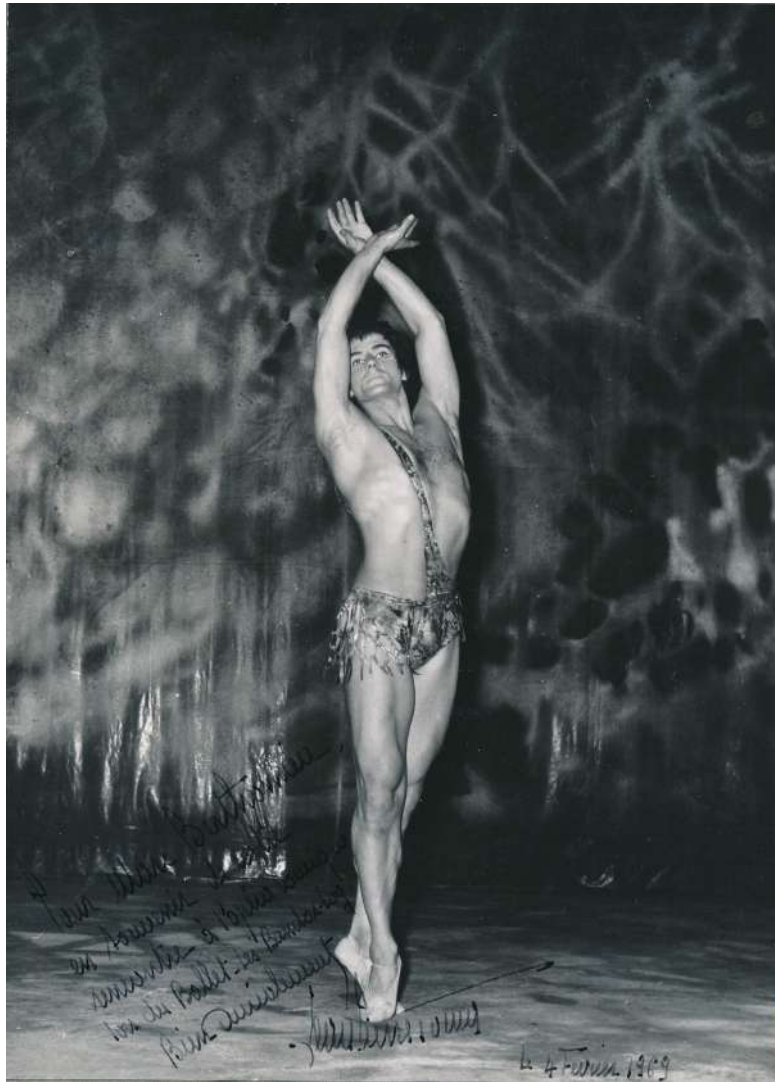
Lettre autographe signée adressée à la
cantatrice Vera Nimidoff (1879-1963, épouse
Louis Bour). 1 p. in-4. Paris, 14 décembre 1935.
Enveloppe conservée.

Devant se rendre en Suisse, il ne peut, à son
grand regret, venir dîner chez elle.

Avec son mari, le médecin Louis Bour, Vera Nimidoff
anima un important salon littéraire au 46 avenue
Foch que fréquentèrent nombre d'écrivains, tels que
François Mauriac et Paul Valéry.

1 500 €

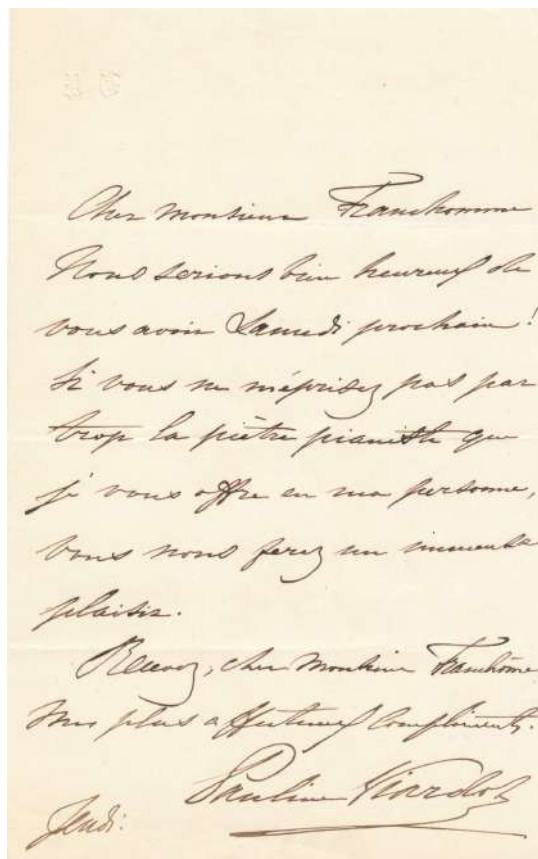




Jean-Pierre TOMA (1936-2021), danseur étoile de l'Opéra de Paris, chorégraphe et maître de ballet.

Tirage argentique d'époque dédié au compositeur Marc BERTHOMIEU, signé et daté « 4 février 1969 ». Le tirage est monté sur carton dur.

250 €



Monsieur Franchomme
 Nous serions bien heureux de
 vous avoir samedi prochain !
 Si vous ne méprisez pas par
 trop la piètre pianiste que
 je vous offre en ma personne,
 vous nous ferez un immense
 plaisir.
 Recevez, Monsieur Franchomme
 mes plus affectueux compliments.
 Aut: Pauline Viardot

Pauline VIARDOT (1821-1910), cantatrice.

Lettre autographe signée adressée au violoncelliste et compositeur Auguste FRANCHOME (1808-1884). 1 p. in-8. Sans lieu, ni date. Initiales estampées.

Elle l'attend à dîner : « *si vous ne méprisez pas par trop la piètre pianiste que je vous offre en ma personne* ».

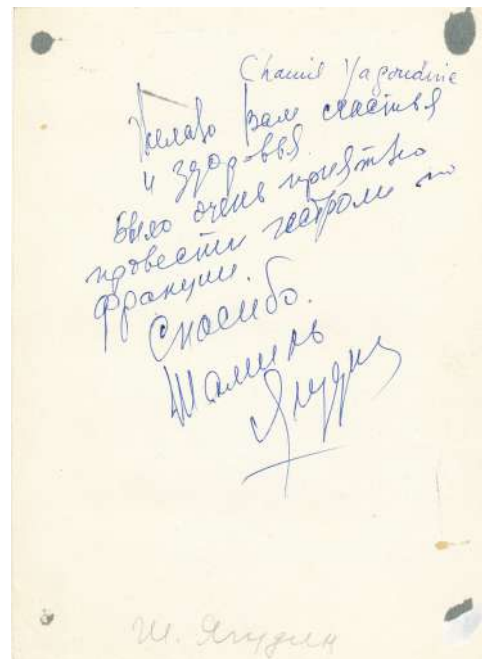
200 €



Shamil YAGUDIN (1932-2005), danseur, maître de ballet du Bolchoï.

Tirage argentique d'époque dédicacé et signé au dos (23,8 x 17,5 cm).

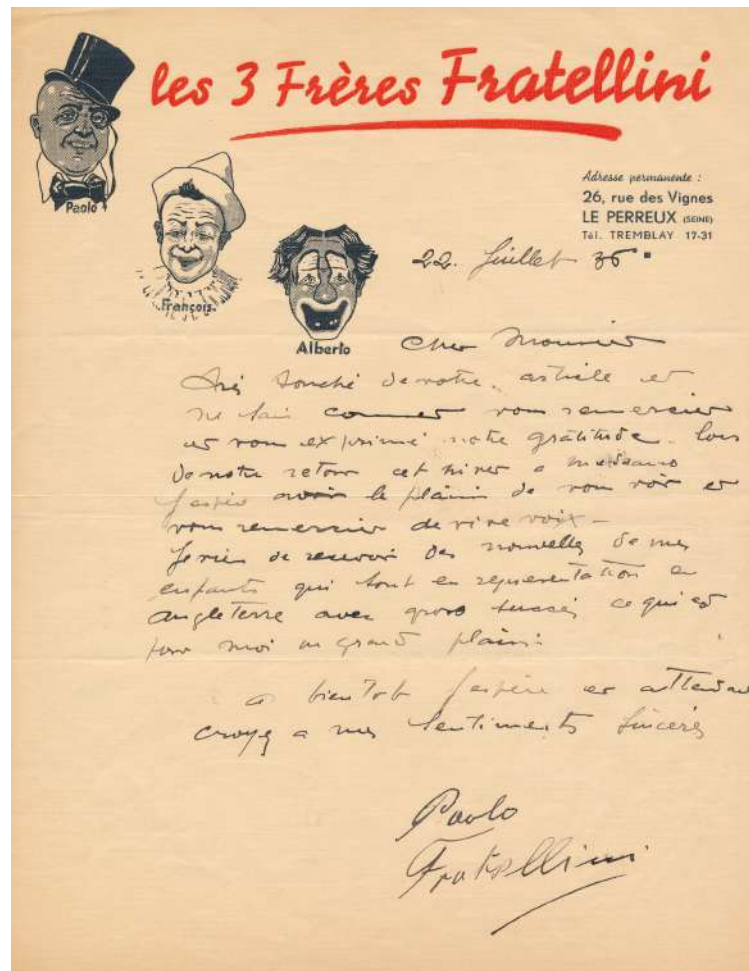
300 €



**Un comédien.**

Tirage argentique sépia signé (à Angers) ;
photographe et comédien non identifiés (17,2x 12,5
cm).

120 €



Paolo FRATELLINI (1877-1940), clown, frère de François et Albert.

Lettre autographe signée. 1 p. in-4. 22 juillet 1936. En-tête.

Paolo Fratellini est très touché de l'article de son correspondant et espère le rencontrer à son retour cet hiver. « Je viens de recevoir des nouvelles de mes enfants qui sont en représentation en Angleterre avec gros succès ce qui est pour moi un grand plaisir ».

380 €

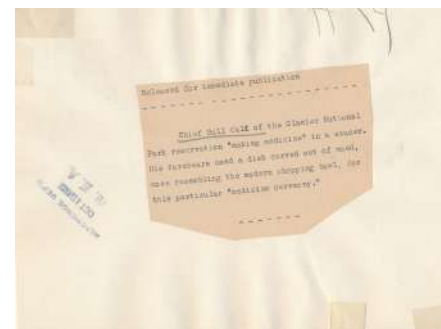


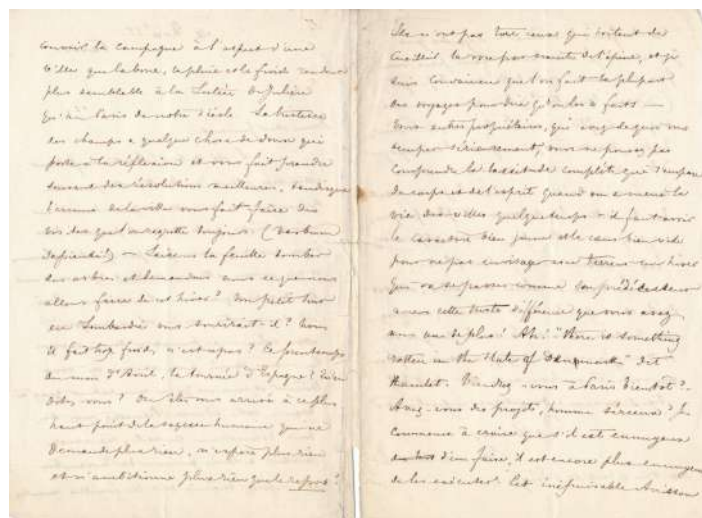
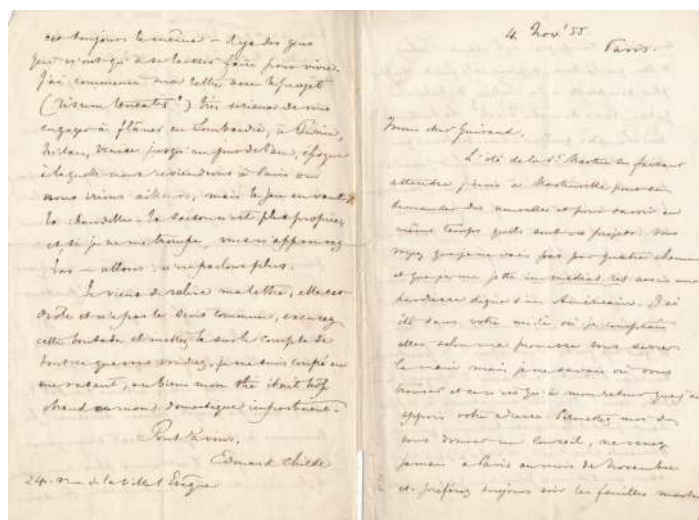
BULL CALF (1878-1942).

Le chef indien préparant une potion médicinale,
Glacier National Park Montana.

Tirage argentique d'époque, 1937 (24,5 x 18,5 cm).
Cachet et étiquette légendée au dos.

180 €





Edward Vernon CHILDE (1804-1861), journaliste et écrivain américain expatrié à Paris, époux de Catherine Mildred Lee, sœur du célèbre général sudiste Robert E. Lee.

Edward Vernon Childe devint correspondant à Paris du *London Times* et du *New York Courier and Enquirer*. **Son épouse tenait un célèbre salon rue de la Ville-l'Évêque que fréquenta Tocqueville. Il fut le père d'Edward Lee Childe (1838-1911), publiciste renommé et ami de Prosper Mérimée.**

Lettre autographe signée adressée à « **Guiraud** », par déduction le compositeur Jean-Baptiste GUIRAUD (1804-1864) résidant en Louisiane à La Nouvelle-Orléans et père d'Ernest Guiraud (1837-1892), également compositeur de musique. Paris, 24 rue de la Ville l'Évêque, 4 novembre 1855.

Amusante lettre, pleine d'esprit et d'humour, qui invite son correspondant à l'accompagner en Lombardie pour fuir l'automne parisien triste et sans fin. La lettre débute ainsi : « *L'été de la St-Martin se faisant attendre, j'écris à Martinville pour en demander des nouvelles et pour savoir en même temps quels sont vos projets* ». St Martinville est une bourgade non loin de La Nouvelle-Orléans.

350 €



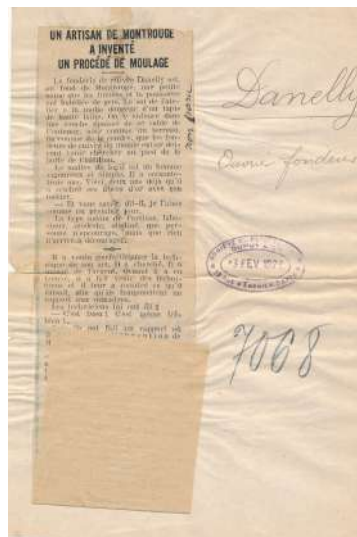
Monsieur DANELLY, ouvrier fondeur.

L'inventeur d'un nouveau procédé de moulage dédaigné par les ingénieurs sortis de l'X et entrés dans l'industrie lourde.

3 portraits, tirages argentiques d'époque, 1937. 9 x 11,5 cm, 11,5 x 9 cm, 16,5 x 11 cm. Légendes et cachets d'agence au dos.

Il est joint une coupure de presse du *Petit Parisien* avec le cachet du journal. « Le type même de l'artisan, laborieux, modeste, obstiné, que personne n'encourage, mais que rien n'arrive à décourager ».

100 €





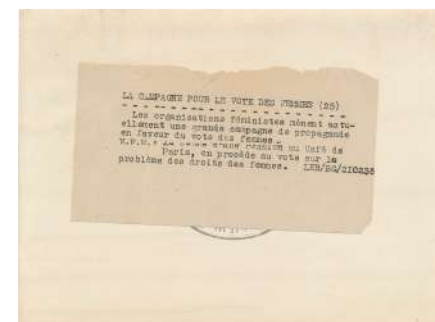
[FÉMINISME]. Campagne pour le vote des femmes, Café de Paris, 1935.

Des organisations féministes proposent aux femmes de voter au pas ; un bureau de vote au Café de Paris.

Tirage argentique d'époque (15 x 20 cm).

Cachet Keystone et étiquette légendée au dos.

150 €





[Irène POPARD, chorégraphe]. L'Hymne au maréchal Pétain.

Répétition du Gala Irène Popard au stade Coubertin par les élèves de l'école. On distingue le portrait du maréchal.

Tirage argentique d'époque, 1942 (13 x 18 cm).
Etiquette légendée au dos.

200 €





Anne de ROCHECHOUART DE MORTEMART

(1847-1933), duchesse d'UZÈS, sculptrice, pilote automobile, musicienne, mécène.

Une personnalité qui a marqué son époque.

Correspondance adressée à l'acteur Frédéric FEBVRE (1833-1916).

37 lettres autographes signées, plus de 120 p. in-12, quelques-unes à en-tête de la Croix rouge française, la plupart à son en-tête. 1899-1916.

42 cartes autographes signées (9 x 11,2 cm).

2 cartes postales autographes signées (9 x 14 cm).

La correspondance témoigne d'une solide amitié entre la duchesse et le grand comédien déjà bien avancé en âge. Ce dernier est souvent invité aux châteaux de Bonnelles ou Dampierre (Yvelines), y pratique la chasse au faisan. À défaut, elle lui envoie régulièrement des faisans et du champagne. Les années passant, la correspondance nous renseigne sur les décès qui frappent sa famille. Elle cite aussi un accident de chasse subi par sa fille (« elle a reçu un coup de fusil ! », en empêche les journaux d'en parler).



Histoire, politique & militaria

De peine à mon amour et à la en moi et est plus qu'une affaire
 femme et je la aime beaucoup. — et cependant j'ai vu
 et les deux vous deux et moi. Theobald, bien aimé
 à Rothembourg ? Je suis venu seulement il y avait le Drapier
 pour moi une petite chose, Theobald, et pas de vous. Theobald
 M. de Pontalès, qui j'ai vu. Je pensais pour moi
 pas de vous depuis la guerre, je vous attends en
 La génération qui nous a fait. Que Theobald, les
 ne comprend pas ce qui est bien et comment
 et d'ailleurs pour moi c'est un peu vous
 français, je n'ai pas bien compris, entendre cette

22-8-16

Cher et bon ami,

Ma couronne, ordinairement brisée
 mais probablement troublée par les
 combats récents, (mon mari et son
 fils tant avec les Drapiers) en la
 j'ai dit que votre délicieuse
 couronne était arrivée... et j'attends
 toujours pour vous remercier.
 Enfin, depuis hier soir, il est en
 ma possession et je puis l'admirer
 à loisir. Merci de tout votre
 cœur. Un souvenir donné en

SUITE ANNE DE ROCHECHOUART

Plusieurs lettres écrites pendant la guerre donnent
 des nouvelles des « combattants » de sa famille
 (petit-fils, fils, ses deux gendres), espérant « la victoire
 et la paix ».

La duchesse évoque également ses activités liées à
 la Croix-Rouge : « je vogue entre l'hôpital de
 Rambouillet (40 lits) et de celui de Bonnelles (20
 lits) ». Elle va bien sûr régulièrement applaudir son
 ami lorsqu'il joue sur scène ce qui la sort de sa
 solitude, écrit-elle.

Frédéric Febvre ne manque jamais de lui souhaiter sa
 fête. La duchesse mentionne une fois une exposition
 (la sienne ?) et l'accident automobile de Monsieur de
 Pracomtal : « mais aussi comment se risque-t-on dans
 ces machines quand on ne sait pas les conduire ! ».

Elle sera présidente d'Automobile Club féminin de
 France de 1926 à 1933.

1 100 €

Cher Maître et ami,
 Vous ne savez pas pourquoi
 je ne vous ai pas encore
 remercié ainsi que M. de
 Febvre de votre adorable
 hospitalité ? C'est parce
 que pendant l'expression
 de l'assurance elle est venue
 de faire une bannière (à
 l'usage d'usage - couché) et

alors je suis arrivée au
 Dan à Lormoy, par St-
 Michel-sur-Orge, S. et O.
 ou simplement j'ai l'ai
 trouvée qui l'emmenait et
 peut-être en sera-t-elle juste
 pour un repos prolongé,
 alors je retourne à Berder
 dimanche soir ou lundi. Votre
 commission en a parfaitement
 été remise avant mon départ

22-8-16
 juste, c'est parfait
 le petit devant dont j'ai
 envie. Que c'est joli et
 que l'on est bien chez vous !
 Naturellement je n'ai pas
 eu le temps de développer
 ce ne sera que la semaine
 prochaine que je pourrai
 vous dire si mes photographes

ont réussi.
 et les deux vu l'accident
 d'Automobile du M. de
 Pracomtal ? Mais aussi
 comment se risque-t-on
 dans ces machines quand
 on ne sait pas les conduire !
 En attendant et attendant
 j'envoie au ménage que
 j'aime mes affectueux
 sentiments. Cher ami



Foire internationale de Thessalonique (Grèce), 1955.

Montage du pavillon américain.

3 tirages argentiques d'époque (18 x 24 cm), cachet d'agence (en langue grecque).

L'European Cooperation Administration (ECA) était une administration américaine basée après la guerre à Paris qui a accompagné, en en médiatisant les bienfaits par des expositions, l'aide du plan Marshall à l'Europe à partir de 1950. Le photographe Pierre Boucher travailla pour cet organisme. Sans qu'il soit possible de lui attribuer ces clichés, on note la grande qualité de ces compositions.

L'ECA se transformera en Department of commerce european Trade Fair Programm pour faciliter la participation des États-Unis à de nombreuses foires commerciales en Europe et montrer le savoir-faire américain.

200 €



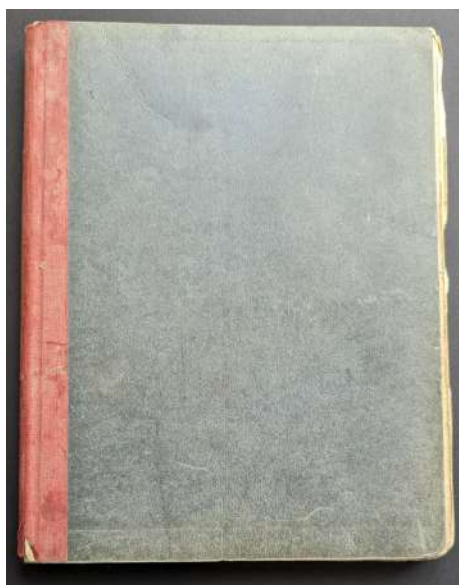


Cahier du sapeur, Port-Lyautey (Kénitra, Maroc), 1951.

Ou les écrits humoristiques, grivois et sexistes d'un soldat qui s'ennuie.

Cahier d'écolier de 102 pages à petits carreaux au format 22 x 17 cm. 38 pages manuscrites accompagnées de 10 dessins. [1951]. 1 page s'est détachée, reliure fatiguée. Présence d'un index manuscrit à la fin du cahier.

Cahier du soldat Georges Baron du 31^e régiment du Génie basé à Port-Lyautey au Maroc (Kénitra) durant le protectorat français qui s'est achevé en 1956.

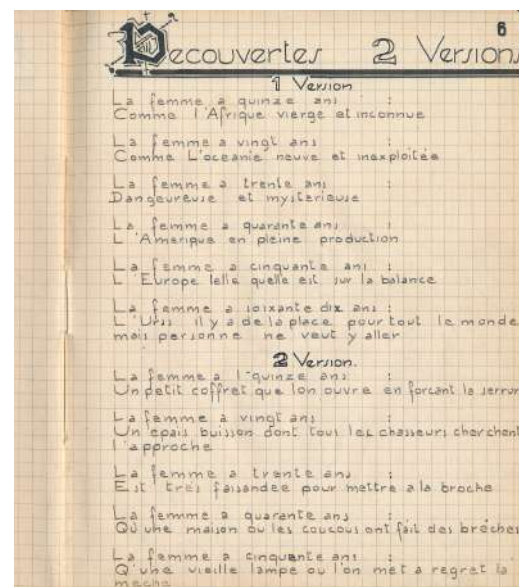
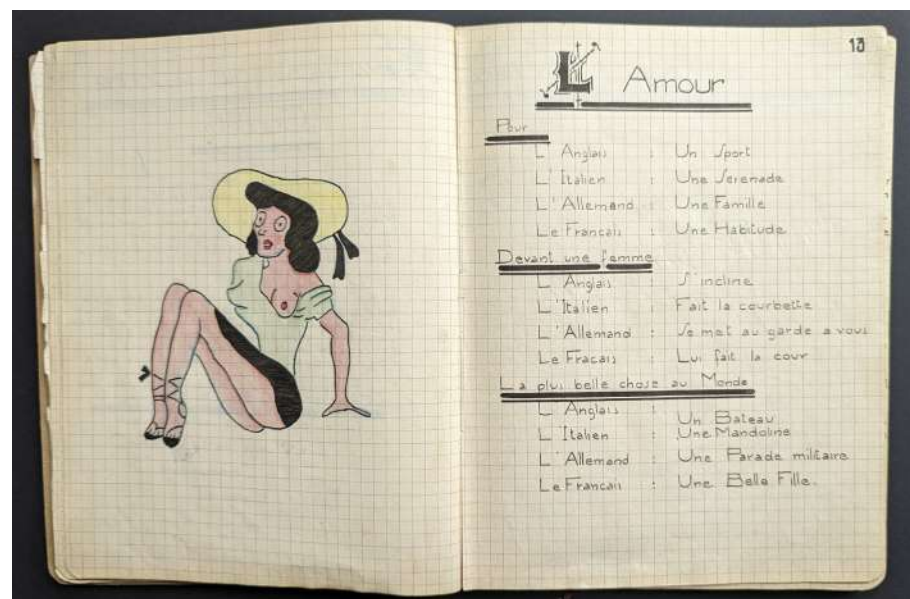




SUITE CAHIER D'UN SAPEUR

Les tâches demandées, les punitions, le train train et les femmes sont autant de prétextes à tourner en dérision la vie en caserne et à s'évader par les mots.

350 €



Dimanche 1 heure

Monsieur

Je ne puis plus partir
avant demain soir
Car il est à 1/2 8 pour moi
ne mettre en route.
Et tout cela ne compte
pas sur moi aujourd'hui
A demain soir à Paris
Ou au plus tard, à la nuit
Bonne nuit
A. Chauveau

Le Rue du Cloître N. 20
10 Nov 1904

Monsieur

J'ai fait mon discours - un
discours breve naturellement
L'après-midi à Lyon. Mais
j'ai voulu vous offrir que je
sois en état de le lire.
Non sans peine j'ai été
forcé de me lever avant le lever
du soleil pour la cérémonie. Espérons
que la diffusion pour une nouvelle fois
pour le 10 Nov 1904 - j'ai pu profiter
de la soirée.
Je prendrai dans la nuit de la nuit
d'après-midi dans une des chambres
à la nuit du soir.
Affection
A. Chauveau

Vous en savez, vous en savez, vous en savez
Je suis sûr que vous en savez, vous en savez
Je suis sûr que vous en savez, vous en savez
Je suis sûr que vous en savez, vous en savez

Auguste CHAUEAU (1827-1917), physiologiste,
anatomiste, vétérinaire.

2 lettres autographes signées.

1) 1 p. in-12. 10 novembre 1904.

Auguste Chauveau a terminé de rédiger au nom de
la Faculté de médecine son discours en vue de
l'inauguration du monument en mémoire du pionnier
de la chirurgie le docteur OLLIER (1830-1900) qui va
se dérouler dans trois jours. Il se rend à Lyon.

2) 1 p. in-12. Sans lieu ni date.

Il ne pourra être à Paris aujourd'hui comme prévu et
donne rendez-vous le lendemain.

300 €

Ministère
de
l'Instruction publique
—
Division
des Sciences et des Lettres.

Paris, le 21 Août 1834

Mon cher ami,

Je m'empresse de vous annoncer
que le Ministère vient de
décider que votre ouvrage
serait chargé de la publication
du grand ouvrage de M. d'Orbigny.
Ce jeune savant recevra demain
la notification du Ministère et vous la
communiquerai.

Bien, tout à vous
A. Comte

Monsieur Pitois

Paris, le 21 Août 1834

Achille COMTE (1802-1866), médecin puis
professeur d'histoire naturelle.

En relation avec un éditeur.

2 lettres autographes signées adressées à
l'éditeur-imprimeur Charles Pitois (Berger-Levrault)

1) 2 p. in-8. Paris, 10 août 1834. Adresse d'envoi.
« ... le ministre vient de décider que votre maison
serait chargée de la publication du grand ouvrage
de M. d'Orbigny. Ce jeune savant recevra demain
la notification... »

Il s'agit probablement de l'édition du *Voyage en
Amérique méridionale* (9 tomes, 11 volumes)
débuté en 1835.

Monsieur Comte

Paris, le 12 Nov 1835

Mon cher Monsieur,

Vous m'avez, depuis plusieurs
jours, la perspective que
vous m'avez donnée, si
je n'ai rien écrit d'officiel
qui se soit fait
un moment d'ajournement
que je n'ai rien à dire
de neuf sur ce grand
sujet et que les trois
ou quatre phrases de l'an
dernier remplissent tout à
fait

vous lui, je n'ai rien
pu dire de plus, mais il
me semble qu'il y a
un peu d'ajournement de
vous m'avez bien en effet
— Au total, malgré ces
autres articles à l'impression,
j'ai pu remettre à moi
un exemplaire de prospectus
de la dernière année et, dans
les 24 heures, je vous
le renverrai arrangé, si c'est
possible — Merci encore

Paris, le 12 Nov 1835

Achille Comte

2) 2 p. ½ in-8. Paris, 12 novembre 1835.

Il a déjà reçu le prospectus demandé. « Je n'ai rien
à dire de neuf sur un pareil sujet et que les trois ou
quatre phrases de l'an dernier remplissent tout à
fait votre but » et lui demande en conséquence
d'envoyer les autres articles à l'impression.
« Faites-moi remettre à moi un exemplaire du
prospectus de l'année dernière, dans les 24
heures, je vous le renverrai arranger, si c'est
nécessaire ».

Il s'excuse du retard à cause d'un rhume « qui [le]
tue et [lui] ôte le peu d'idées [qu'il a] reçues de la
nature ».

200 €

LUCIFER—THE LIGHT-BEARER.
 WEEKLY, \$3.00 PER YEAR.
 LIGHT-BEARER LIBRARY.
 ADDRESS, 500 FULTON STREET, CHICAGO, ILL., U.S.A.

OFFICE OF
 MOSES HARMAN,
 SPEECH & POLITICAL
 500 FULTON STREET,
 CHICAGO, 7-18-1905

Courrier de La Presse

Dear Sir:-
 Under separate cover
 we are sending you copy of Lucifer
 and circular letter from Free
 Speech League. If you do not get
 these, kindly inform us of fact.
 Could you use more copies
 of circular letter? If so, how
 many?
 Hoping to hear from you soon.
 I am,
 Cordially Yours,
 M. Harman
 P.S. Hope you will consider matter
 of sufficient importance to leave
 to attention of readers
 of your publication

Moses HARMAN (1830-1910), anarchiste américain, féministe.

Il fit de son journal *Lucifer, The Light-Bearer*, une tribune libre de discussion en faveur de la liberté sexuelle.

Lettre autographe signée en anglais adressée au directeur du *Courrier de la Presse*. 1 p. in-4. 18 juillet 1905. En-tête. Trous d'épingle. Enveloppe conservée. Il est joint la traduction d'époque de la lettre.

Il envoie des exemplaires de *Lucifer* et une lettre circulaire de la « Free speech League ». En postscriptum, il espère qu'il considérera les documents suffisamment intéressants pour en faire part aux lecteurs de ses publications.

350 €

MOSES HARMAN,
 500 FULTON STREET,
 CHICAGO.

CHICAGO
 JUL
 11-
 1905

Courrier de La Presse
 21 Boulevard Montmartre
 Paris, France

Dear Madam & Ciolkowska: I have been intending
to write you ever since I came here
about two months ago. I now write
on rather urgent business. We want
to finish printing ~~the~~ ^{M.} Rubio's work as
soon as possible so as to bind it in
with this vol. ~~ix~~ ^x now ending with the
June issue. Our idea is to print
and publish all together what remains
after June Path is out, as one ^{volume} edition
of ~~the~~ Path. We want to do this as
soon as you can conveniently send the
translation so as to have it bound
in with vol. ~~ix~~ ^x which we will not send
to binders until this is done. Our reason
for this is that we should like to
have it all in one vol. and also that
we have decided, for various reasons

ally, in vol. ~~ix~~ ^x.
I am sure you
will find it interesting
it is a greater work
at least it
is a greater work
of subjects of medicine
as no one else has
many present-day
energy been
that H.P. Blavatsky
are trying to
liberally

Winifred Wilson LEISENRING (1874-1953), essayiste
américaine, théosophe, occultiste.

Éditrice active au Royaume-Uni, Winifred W. Leisenring fut
membre de la branche anglaise du Blavatsky Institute (La
Société théosophique) fondée à New York le 17 novembre
1875 par **Helena Petrovna Blavatsky**. Elle écrivit plusieurs
ouvrages dont *The Real Earth, Too Small for Life*.

2 lettres autographe signées en anglais adressées à
Muriel CIOLKOWSKA, journaliste anglaise, critique d'art à
Paris pendant la Première Guerre mondiale, collaboratrice
au *New Freewoman* et à *The Egoist*, deux importantes
revues modernistes.

1) 3 p. in-4. Zürich, 21 mai 1914. Petite déchirure en
bordure de la première page.

Muriel Ciolkowska doit rendre des traductions de textes d'un
certain Rubio. Winifred W. Leisenring lui annonce aussi
qu'ils ont décidé d'arrêter la publication de *The Path : A
Theosophical Monthly*, mais elle lui propose d'autres
traductions.

Garet Lintfort
 May 27, 1914
 Dear Madame Collado -
 You say a lot in
 a postcard. Thanks for your prompt
 reply which I have forwarded to the editor.
 The middle of June or even later will do
 for the copy. It won't take long to print
 that amount. Our address will be Cable
House for some months to come as I
 have no room for books etc and most
 of the Pub's business and correspondence
 will be coming in for a time yet. We
 will let the other rooms. I shall indeed be
 glad to keep in touch with you and shall
 give you a permanent address when
 Cable House is given up. Your criticism of
 Frobenius's ideas is interesting. He is working
 I suppose at present and doing well. I
 believe - speak to commercial I too! It
 is to be his business end!
 His published Proteus
 in booklet form and has ordered some
 copies to be sent you. It was written
 over so many days by the develop (the solid)
 when he was 19. I like the "atmosphere"
 of Quint - I don't mean its domesticity

its "no-nonsense" escape. But Switzerland as a
 whole is free from lower psychic influences
 due perhaps to the character of the people
 (unsophisticated) and the formation of the
 country. No psychic low-places can form for
 any time in these mountain valleys where
 the currents are constantly changing. Perhaps
 you have noticed Berlin for instance,
 absolutely flat and the most awful
 psychic atmosphere one could encounter.
 It is almost unbearable. I don't say
 anything about certain parts of Paris - you
 know that better than I. In addition
 Quint has met with at different times
 many great men and an atmosphere not
 mental in the ordinary sense - but intellectual
 has been created here, so I feel, all
 nations to the common citizen. It is
 a good place for work and rest. The
 library or the Quintberg have been reaching
 the Spring. However my main purpose has
 been to consult certain books in the
 library here which I have found so useful
 and to obtain information and copies
 of the works of Rory Ellen whom you
 may have seen mentioned in The Path. This
 I have done to some extent. I may not be
 very much longer but the Quint address will
 be sufficient. I expect to return by train any
 not Paris. But warm regards to Madame and Quintberg

SUITE WINIFRED WILSON LEISENRING

La théosophe vient de relire de H. P. Blavatsky *Isis Unveiled* (*Isis dévoilé clef des mystères de la science et de la théologie anciennes et modernes*) qu'elle met en relation avec les écrits alchimiques de Paracelsus et lui en conseille la lecture. Elle explique pourquoi elle considère que l'ouvrage est plus important que *The Secret Doctrine* (*La Doctrine secrète*).

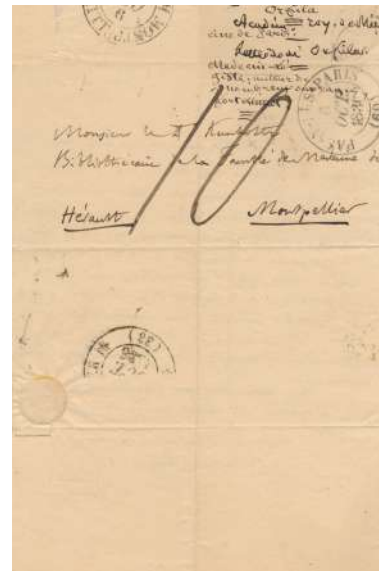
2) 2 p. in-4. Zürich, 27 mai 1914.

Winifred Leisenring la remercie pour sa prompte réponse et décline quelques détails d'organisation pour la remise des traductions. Elle évoque ensuite un artiste nommé qui travaille la manière noire et l'édition de l'ouvrage *Proteus*.

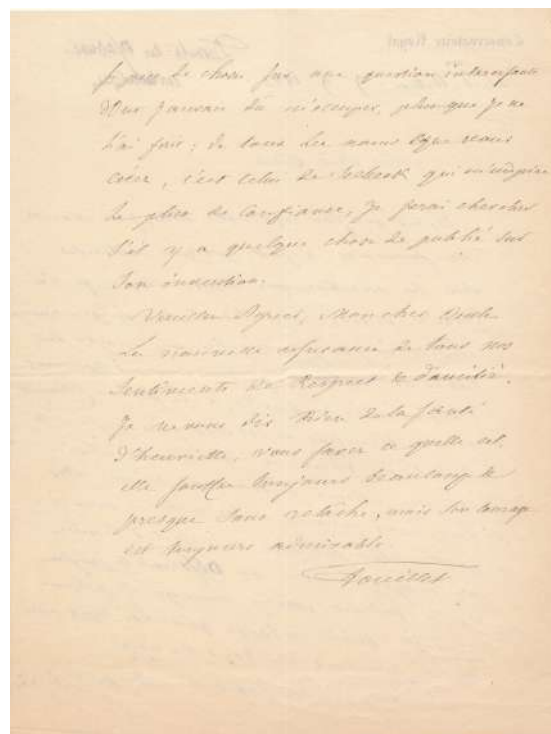
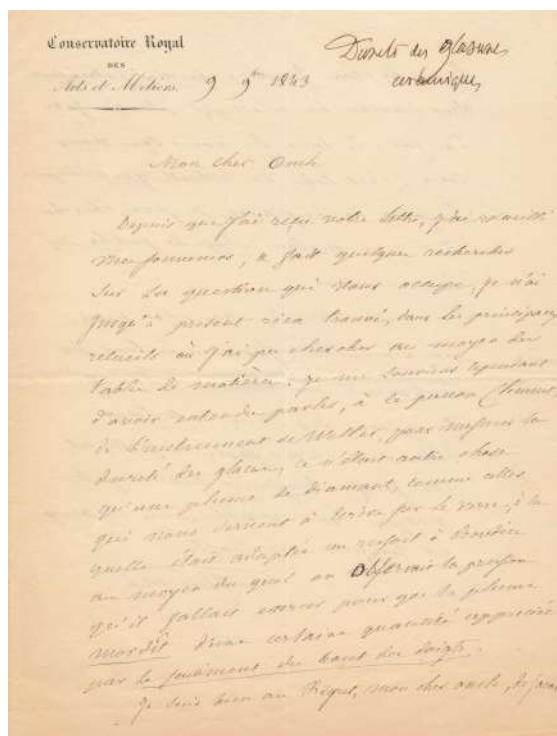
Vient ensuite un jugement sur la Suisse « libre d'un influence psychique moindre » (« free from lower psychic influence ») qu'elle compare à Berlin et Paris. Elle y sent une atmosphère propice au travail et à la lecture, trouve les références dont elle a besoin dans les bibliothèques.



Il a bien reçu sa lettre et a déjà recommandé sa candidature au Conseil d'administration. Il s'empressera demain de faire valoir ses titres « *sans oublier le professorat de l'histoire de la médecine et de la bibliographie médicale* » aux membres de la commission chargés de préparer le travail. Il souhaite ardemment lui donner une preuve de son estime.



400 €



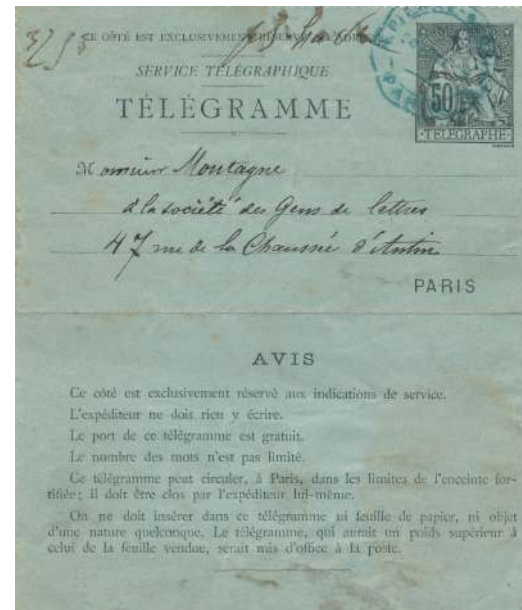
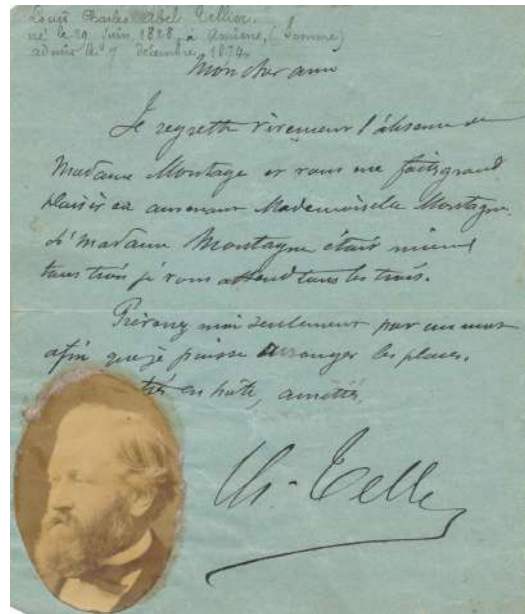
Claude POUILLET (1790-1868), physicien,
chimiste.

Lettre autographe signée adressée à son oncle.
2 p. 22,5 x 17 cm. 9 novembre 1843. En-tête du
Conservatoire royal des Arts et Métiers.

Le physicien répond à une demande de son oncle
à propos d'une invention de Jean Joseph
WELTER (collaborateur de Gay-Lussac) pour
mesurer la dureté des glaces.

« Ce n'était autre chose qu'une plume de diamant,
comme celles qui nous servent à (...) le verre, à
laquelle était adapté un ressort à boudin au moyen
duquel on observait la pression qu'il fallait exercer
pour que la plume mordit d'une certaine quantité
appréciée par le sentiment du bout des doigts ». Il
s'excuse de savoir si peu de choses sur cette
question intéressante. « De tous les noms que
vous citez c'est celui de SEEBECK [Thomas
Johann Seebeck] qui m'inspire le plus de
confiance ».

300 €



Charles TELLIER (1828-1913), ingénieur, Industriel, inventeur du froid industriel.

Bénéficiant d'années de recherches antérieures, il a créé la première machine à circulation de gaz liquéfié pour la production du froid. Son invention a révolutionné l'industrie et la vie quotidienne.

Lettre autographe signée adressée au romancier Edouard MONTAGNE de la Société des Gens de Lettres (entier postal, 13 x 11 cm). Annotations d'une autre main sur Charles Tellier en haut de page. Un portrait photographique découpé (tirage albuminé) a été collé au bas de l'entier postal couvrant deux mots sans perte de sens.

Il devait recevoir les époux Montagne, la femme de ce dernier étant absente, sa fille est annoncée, il en est ravi.

180 €

Monsieur

Merci, merci pour la lettre que
vous avez remise à Monsieur Giulio
pour moi, lors de son départ de
Turin, il y a depuis le mois de
juillet dernier, époque de son départ,
nous avons eu plus d'une fois des
nouvelles de votre santé, nous ne
manquons pas de nous en informer
chaque fois que l'occasion s'en
présente. Je dis nous, parce que
ma famille et moi nous nous réjouissons
avec bonheur votre accablé, et que
nous vous avons voué une amitié
irréfutable.

Ce sentiment me porte d'autant
plus à profiter du passage de
Monsieur Giulio par cette ville
pour vous écrire à mon tour, que

je sais combien il vous aime aussi
et qu'il mettra beaucoup d'empressement
à faire ma commission.

Comptez sur vos trois nouveaux
amis de Paris, et en particulier
sur

votre obéissant et tout dévoué
serviteur

Giulio

Paris, le 5 novembre 1847.

Louis René VILLERMÉ (1782-1863),
médecin, initiateur de la médecine du travail.

Lettre autographe signée. 1 p. ½ in-8. Paris,
5 novembre 1847.

Il s'enquiert avec beaucoup d'empressement
de la santé d'une de ses relations à Turin.
Grâce à un ami commun, un certain Monsieur
Giulio qui passe par cette ville, il va lui remettre
une lettre pour lui.

150 €



[TÉLÉVISION]. Studio du premier poste émetteur de télévision en France (Radiovision-PTT) à Paris, 1935.

La première émission officielle de télévision eut lieu dans l'amphithéâtre de l'école supérieure des PTT aménagé en studio, au 103 rue de Grenelle, le vendredi 26 avril 1935. Elle dura 15 minutes et fut diffusée dans un rayon de 100 km.

Le ministre des PTT, Georges Mandel, demanda la mise en place rapide d'installations nécessaires à une diffusion publique régulière. L'inauguration officielle de la télévision aura lieu le 8 décembre 1935, toujours au 103 rue de Grenelle à Paris dans le désormais studio de Radiovision-PTT. Entre avril et décembre des essais de diffusion eurent lieu.



2 photographies, tirages argentiques d'époque, 1935 (13 x 18,2 cm). Cachets d'agence et légendes au dos. Trace d'oxydation sur le recto de la première épreuve.

300 €

Autres photographies

**Jeu de mains.**

4 tirages argentiques
d'époque, vers 1950. Cachet
de l'agence Lynx au dos.
Chacun 16 x 11 cm.

300 €

Autres photographies



Fontaine, la nuit, vers 1930.

Tirage argentique d'époque (24 x 18 cm).

200 €

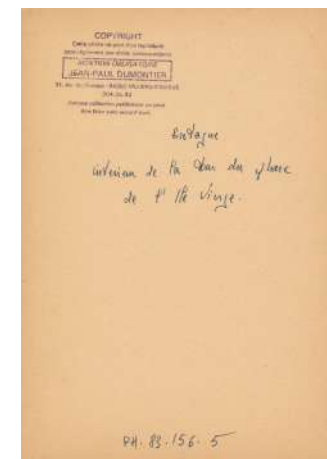
Autres photographies



Île Vierge (Bretagne) : intérieur du phare le plus haut d'Europe.

Tirage argentique d'époque sur carton dur (23 x 16,5 cm).
Cachet du photographe Jean-Paul DUMONTIER au dos.

280 €



Autres photographies

**Étude de caractère, la peur.**

Tirage argentique d'époque, vers 1960
(24 x 18 cm).

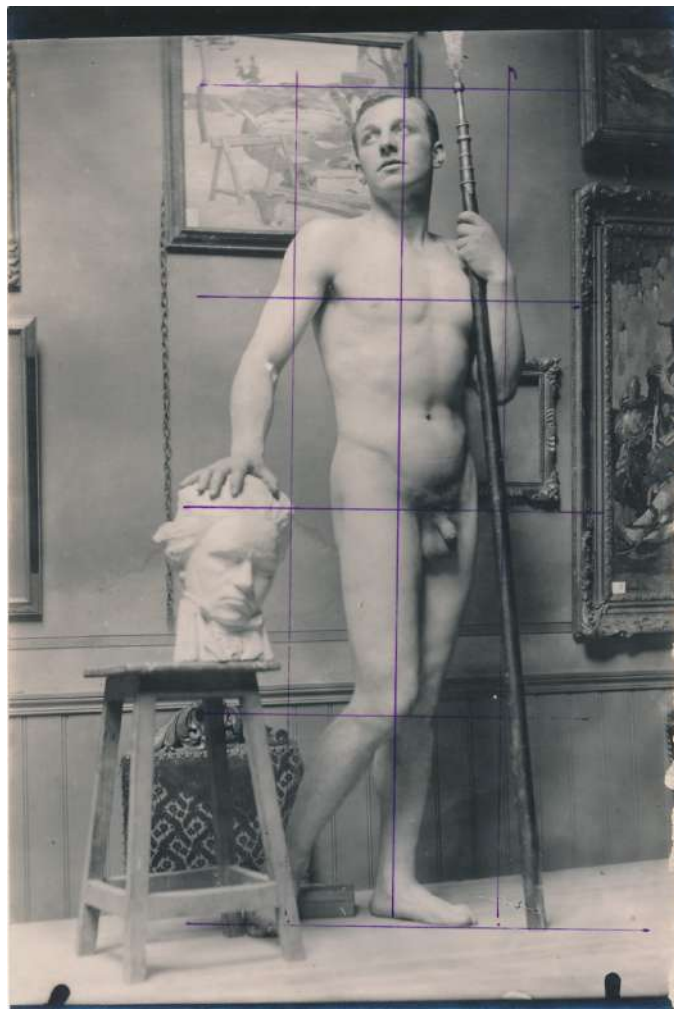
250 €



Étude de nu, vers 1910.

Tirage d'époque sur papier citrate (8 x 11 cm).

330 €



Etude de nu en atelier, vers 1910-1920.

3 tirages argentiques d'époque, vers 1910-1920. 1 tirage a été mis au carreau par le peintre. Chacun 18 x 12 cm.

300 €



Photographie de plateau du film *Au feu les pompiers* de Miloš Forman.

Tirage argentique d'époque (24,2 x 18 cm).
Cachets d'agence et étiquette légendée au dos.

200 €

Autres photographies



Portrait en buste (photomontage).

Tirage argentique d'époque, années
1950 (24 x 18 cm).

300 €

Autres photographies



Jean-François REVERDOT (1952-2020),
photographe.

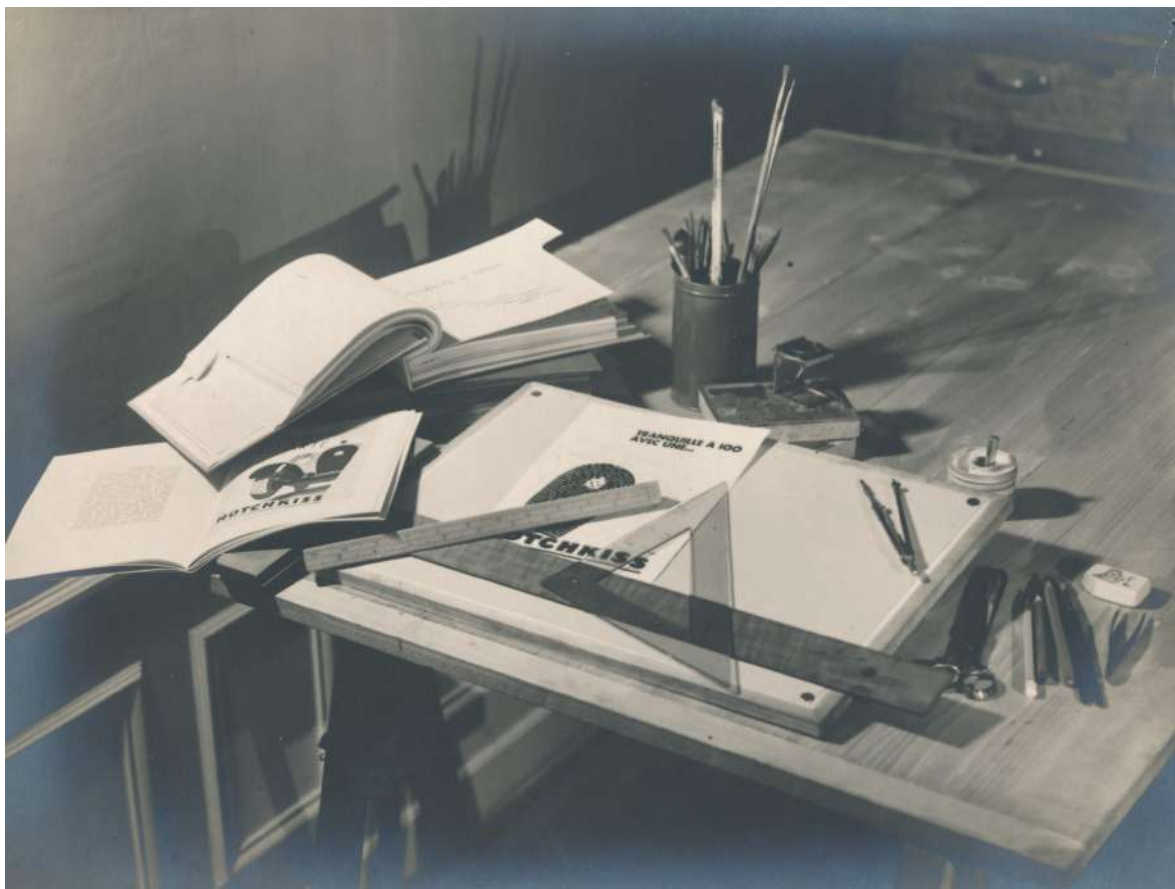
Piscine n° 14, 1983.

Tirage argentique d'époque (23,8 x 17,8 cm).
Légende et cachet du photographe au dos.

250 €



Autres photographies

**"Tranquille à 100 avec Hotchkiss"**

Publicité pour le constructeur automobile Hotchkiss, vers 1931. Tirage argentique d'époque (17,8 x 24 cm).

180 €



Jeanne COPPEL (1896-1971),
peintre française d'origine
roumaine.

Une pionnière de l'abstraction qui
a d'abord été élève de
Larionov et Natalia Gontcharova
à Berlin. En 1919, elle s'établit en
France et complète sa formation à
l'atelier Ranson.

Sans titre. Collage sur et avec du
papier de soie, signé et daté. 25,5
x 20 cm.

850 €



Françoise PÉTROVICH (1964), peintre, dessinatrice,
graveuse, créatrice de céramiques.

Spirales.

Gravure à l'eau-forte et à l'aquatinte signée et numérotée
3/25. 38 x 58 cm.

600 €

